La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, le 16 février 1955 — No 13

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Paris. — En France M. Piere Pflimlin, membre du parti républicain populaire a accepté, jeudi dernier, la proposition du président de la république, de tenter de former un nouveau gouvernement.

* * *

Londres. — M. Churchil ne voit pas l'utilité d'une conférence des 4 Grands, tant que la ratification des accords de Paris et de Londres, n'aura pas été complétée.

* * *

Montréal. — Le président de la république de Haiti, M. Paul Magloire, a visité Montréal et Québec, durant la dernière fin de semaine.

* * *

Ottawa. — MM. St-Laurent et Pearson ont été chaleureusement accueillis, jeudi dernier, aux Communes fédérales, où ils ont apparu pour la première fois depuis leur arrivée de Londres.

* * *

Paris — Les Gaullistes en France ont refusé, samedi dernier, de supporter le président du Conseil désigné, M. Pierre Pflimlin, dans ses efforts pour la formation d'un nouveau gouvernement.

* * *

Windsor. — Les employés de l'usine Chrysler du Canada à Windsor ont voté avec une grande majorité en faveur d'une cessation de travail, pour soutenir leurs demandes d'augmentation de salaires.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral se propose de dépenser une somme de 100 millions de dollars cette année en travaux publics en vue d'alléger le chômage au pays.

* * *

Taïpeh. — La radio communiste de Peiping a accusé, dimanche dernier, les Nationalistes chinois et les américains, d'avoir enlevé (KIDNAPPE) 18 mille résidants des îles Tachen.

* * *

Québec. — Plus de 15 pouces de neige sont tombés dans les régions à l'est de la province du Québec, et le Nouveau Brunswick. On signale un arrêt total de toutes communications dans plusieurs districts.

* * *

Toronto. — La société Radio-Canada a accordé une hausse de salaire de 5% à ses techniciens de Radio et de Télévision, et a ainsi évité une grève.

* * *

Rome. — On a perdu tout espoir de retrouver vivants les 29 passagers qui se trouvaient à bord du quadrimoteur belge, qui a disparu dimanche matin au-dessus de l'Italie.

* * *

Ottawa — Le premier ministre St-Laurent a mis les Nations Occidentales en garde contre toute action trop hâtive concernant la crise de Formose.

* * *

Montréal. — Le froid qui sévit dans l'est du Canada et aux E.-U. a provoqué de nombreux incendies, causant de nombreux dégats et faisant plusieurs victimes.

"Le Vatican est une grande école, et le Pape est le plus grand homme de notre temps".

Ecole de haute diplomatie, de savoir politique, d'humanité, d'information, ajoute le Ministre d'Egypte.

Alexandrie. — "Le Vatican est une grande Ecole", tel est le titre d'un article du "Rayon d'Egypte" du 30 janvier 1955, rapportant un interview avec le ministre d'Egypte auprès du Saint-Siège, M. Aly Maréi.

"Le vatican est une école à dit le ministre, une école où les enseignements les plus précieux peuvent être pris, et devenir un enrichissement incontestable et inappréciable. Une école de haute diplomatie, une école de savoir politique, une école d'humanité, une école d'information, comme nulle part ailleurs, sans doute.

"Ecole de diplomatie, la plus ancienne, et celle dont les traditions n'ont jamais failli à travers les siècles, tout en s'avérant les plus souples et les mieux adaptées aux circonstances les plus étranges.

"Ecole de savoir politique qui fait le Vatican toujours impassible à son gouvernail, même quand tout semble trouble et grave pour tout le monde.

"Ecole d'humanité", puisque les facteurs les plus universels commandent la vision du Vatican, vision imprégnée des enseignements de l'Homme de la Paix et de la Bonté, le Christ, vénérée comme telle même par ceux qui ne sont pas chrétiens.

"Ecole d'information, unique au monde, je crois, justement à cause du facteur universel, qui est un des éléments de force de l'Eglise.

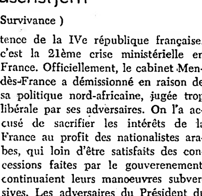
"Et quelle science, et quelle richesse dans ces musées et ces archives du Vatican, et quel dilemme pour celui qui est accrédité: se plonger dans ces merveilles enrichissantes qui sont dans les parchemins et la pierre, ou multiplier les contacts avec les hommes du Vatican, qui sont, eux aussi, des puits d'enrichissement, moral et culturel, et technique.

"Les superficiels disent que Rome est une ville de ruines; mais ceux qui savent l'âme des choses, savent que ces ruines sont justement les signes de la grandeur immortelle de cette ville incomparable, et éternelle à plus d'un titre".

L'interview contient aussi le témoignage suivant au sujet du Pape: "Sa Sainteté est le plus grand homme de nos temps. On n'aura jamais assez de mots pour exprimer la bonté qui se dégage de lui; bonté qui est une émanation de ce qu'il est dans son âme d'abord; cette bonté qui domine ses qualités de Chef auguste spirituel, ne fait que faire transparaître ses qualités incomparables de chef moral, vers lequel se tournent les regards du monde, et pas seulement des siens. Sa science des choses de la politique mondiale et des choses de l'humanité est extraordinaire et surprend ceux qui ont l'honneur de l'approcher; c'est une bénédiction pour les affaires du monde que son règne se prolonge..."

Chronique internationale

Deux démissions, l'une en France l'autre en Russie.



La crise ministérielle en France, n'est pas encore liquidée. — La retraite volontaire de Malenkoff, semble n'avoir ébranlée en rien la vie politique en URSS.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance)

Le 5 février au matin, l'Assemblée Nationale Française, retirait sa confiance au président du Conseil, par un vote de 319 voix contre 273. — Cette décision lourde de conséquences avait été prise par les députés, après de vives discussions qui durèrent toute la nuit. La question de la politique du gouvernement Mendès-France en Afrique du Nord, se trouvait à l'ordre du jour. L'opposition avait réussi à rassembler 5 voix seulement, en plus du nombre exigé par la loi constitutionnelle pour provoquer une crise gouvernementale. — Depuis les 8 années d'existence de la IVe république française, c'est la 21ème crise ministérielle en France. Officiellement, le cabinet Mendès-France a démissionné en raison de sa politique nord-africaine, jugée trop libérale par ses adversaires. On l'a accusé de sacrifier les intérêts de la France au profit des nationalistes arabes, qui loin d'être satisfaits des concessions faites par le gouverenement, continuaient leurs manoeuvres subversives. Les adversaires du Président du Conseil déclaraient qu'une telle politique ne pouvait qu'amener une catastrophe et la perte des possessions françaises en Afrique du Nord, comme ce fut le cas en Indochine.

M. Mendès-France a refuté ces accusations, essayant dans un discours pathétique(de persuader l'Assemblée Nationale du bien-fondé de sa politique. Il défendait son opinion disant qu'avec de seules repressions on ne pouvait s'attendre à des résultats favorables en Afrique du Nord.

M. Mendès-France ne se trompait pas sur les vraies raisons de sa défaite, prévue d'avance. Il demanda aux députés, pourquoi on avait choisi la question africaine pour provoquer sa démission, et accusa à son tour ses adversaires de vouloir se venger de la défaite subie par la C-E-D, et la ratification obligée des accords de Londres et de Paris.

C'est pourquoi une majorité plutôt étrange a pu se former contre le gouvernement... Les Catholiques votant avec les Communistes, et les Radicaux avec les Gaullistes! Les passions, les craintes, et les hésitations avaient pris le dessus sur les raisonnements prudents et prévoyants.

Les députés se rendaient bien compte qu'une crise ministérielle actuellement, serait inévitablement longue et difficile à résoudre... Malgré cela, l'éminent politicien français, qui avait démontré au monde ses qualités d'homme d'Etat et redonné à la France la place qui lui revient dans le concert des Nations,... a du quitter le pouvoir! Depuis la conférence de Genève, M. Mendès-France, acceuilli par l'étranger avec méfiance, avait su conquérir les sympathies de tous les pays de l'Otan.

Il nous semble que le proverbe: NUL N'EST PROPHETE EN SON PAYS... est bien applicable à M. Mendès-France, pourrait aussi y être pour quelque TEè qu'il voulait populariser en France, pourrait uassi y être pour quelque chose dans le refus de l'Assemblée Na-

(suite à la page 8)

Menaces communistes contre les évêques allemands

Berlin (CCC) — La courageuse réaction des évêques catholique de l'Allemagne de l'Est contre la "consécration de la jeunesse", préconisée, par le régime communiste vaut à ces évêques de lourdes menaces de la part des organisations communistes.

Dans le "Junger Welt", organe de la jeunesse communiste, un appel est lancé aux fonctionnaires et aux membres du parti, afin qu'ils travaillent à conduire au maximum les jeunes à la "consécration". Les évêques y sont traité de "mauvais bergers", et de réactionnaires moyennageux; on invite le peuple à se soulever contre l'Eglise.

Décès de M. J. William Connelly

L'une des figures les plus sympathiques d'Edmonton vient de disparaître, dans la personne de M. J. William Connelly, âgé de 82 ans.

Né au Nebraska, le défunt vint s'établir à Edmonton en 1898 et il occupa différentes fonctions, avant d'ouvrir un Salon Mortuaire en 1908. Il y a quelques années, il se retirait, laissant son entreprise à ses deux fils.

Lui survivent, outre son épouse, trois filles: Joséphine, May et Madame Florence Tighe; et deux garçons William et Thomas.

"La Survivance" prie la famille Connelly d'accepter ses plus profondes condoléances.

La Lithuánie Catholique a un passé glorieux

Page d'histoire publiée à l'occasion de la commémoration du Jour de l'Indépendance

(par le Dr J. Dovydenas)

(Spécial à "La Survivance")

N.D.L.R. — Nous sommes très heureux de publier l'article suivant sur la Lithuanie, pays en grande majorité catholique.

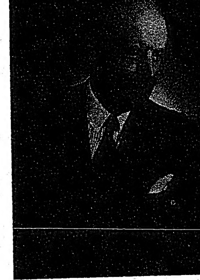
Son auteur le Dr Dovydenas est un lirencié en Science politique de l'Université de Toulouse, France. Il était membre du Corps diplomatique de son pays, au temps de l'Indépendance. Lorsque la Lithuanie fut envahie par l'agresseur, il dut chercher l'appui des Alliés. Plus tard il vint s'établir au Canada, avec sa famille.

* * *

Depuis l'époque préhistorique les Lithuaniens se sont installés sur les rives de la mer Baltique et, actuellement, elle constitue l'un des trois pays baltiques. La Lithuanie, par conséquent, ne peut être considérée comme un état nouveau créé par des circonstances politiques de notre époque.

Déjà au douzième siècle les Lithuaniens se forment en une unité politique organisée. Mais cette unité n'était que dans le stage du premier développement de l'Etat futur de la Lithuanie.

Le peuple Lithuanien appartenant à la famille indo-européenne forme un élément d'une importance primordiale au point de vue linguistique. Ainsi nous voyons dans les oeuvres sur la philologie la mention fréquente de la langue lithuanienne comme l'une des plus antiques langues vivantes ayant par sa structure et par son esprit une ressemblance remarquable aux langues latine et grecque.



M. Vytautas Gylys, Consul Général de Lithuanie au Canada, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Lithuanie aux Pays Scandinaves jusqu'au temps de l'invasion de Lithuanie.

Les Lithuaniens en majorité exceptionnelle sont des catholiques romains, très dévoués à la religion qu'ils pratiquent avec une profonde conscience. Depuis son origine catholique à nos jours le peuple lithuanien est resté fidèle aux dogmes et aux observations religieuses catholiques. De nombreuses églises et chapelles avec des croix or-

(suite à la page 2)

Pour détruire la réputation du Cardinal Stepinac

Trieste (CCC) — Le but avoué d'une publication qui verra bientôt le jour en Yougoslavie est d'effacer pour toujours la sainte image de S. Em. le cardinal Stepinac dans la pensée du peuple.

Le chef communiste de Croatie a proposé un chapitre spécial d'une publication "documentaire" sur la libération de Zabreb en mai 1945, qui portera sur l'activité traîtresse et criminelle des hauts dirigeants de l'Eglise catholique guidés par le criminel de guerre Stepinac.

Vladimir Bakaric, a déclaré qu'un chapitre relatif aux dirigeants catholiques doit y figurer de manière "que les futures générations de Croatie sachent quel rôle perfide a été joué par l'Eglise de Rome".

OBSERVATOIRE

Notre Chronique du Cinéma

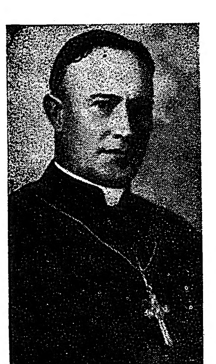
En plus d'un roman-feuilleton, nos lecteurs nous ont souvent demandé une "Chronique du Cinéma".

L'on discutera sans doute, encore bien longtemps, sur la valeur éducationnelle et récréative du Cinéma. Là n'est pas le problème: le Cinéma existe et qu'on le veuille ou non, nos gens assistent aux représentations cinématographiques. Plutôt que de gémir sur les méfaits propres à ce genre de distraction, mieux vaut éduquer la conscience et le goût artistique du peuple.

C'est dans ce but que nous publions cette semaine, en page 7, une première tranche de notre "Chronique du Cinéma". Nos lecteurs y trouverons, par ordre alphabétique, la liste des principaux films les plus récents, accompagnée évidemment d'une appréciation morale. Cette publication nous est rendue possible grâce à la bienveillance du "Centre Catholique du Cinéma de Montréal". Nous voulons l'en remercier cordialement.

Cette chronique paraîtra dans nos colonnes une fois ou deux par mois. Comme les films qui y sont signalés circuleront dans nos centres à périodes différentes, nous conseillons de découper et de conserver ce coin du journal, afin de le consulter à l'occasion.

Nous espérons par là répondre au voeu que formulait le Pape Pie XI, dans son Encyclique "Vigilanti cura": —"...**Que le peuple connaisse clairement quels films sont permis à tous, quels films sont permis sous réserve, quels films sont nuisibles ou positivement mauvais**". J. P.





En l'absence de S. E. Mgr J. H. MacDonald, Archevêque, l'archidiocèse d'Edmonton sera officiellement représenté au Congrès de l'A.C.F.A. par M. **l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception.**

Congrès de l'A.C.F.A.

Nouvelles-Eclairs

Le Congrès général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta s'ouvre ce matin même, au gymnase du Collège Saint-Jean.

* * *

Durant ces dernières semaines, ce Congrès a suscité un très vif intérêt dans tous les centres canadiens-français de la province.

* * *

Même plusieurs postes radiophoniques anglais en ont déjà parlé.

* * *

Les délégués s'inscrivent ce matin, entre 9 h. et 10 h.

* * *

L'on s'attend à ce qu'il y ait au dela de 125 délégués officiels.

* * *

Bon nombre de compatriotes se proposaient d'assister à toutes les séances du Congrès, malgré qu'ils ne sont pas délégués officiels.

* * *

A 10 h. précises ce matin, M. J.-O. Pilon déclarera le Congrès officiellement ouvert.

* * *

Parmi les personnalités présentes, l'on remarque, entre autres Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard et M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et représentant de Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

* * *

Comme il s'agit, au cours de ce Congrès, de discuter des problèmes d'administration interne de notre Association, les organisateurs ont cru préférable de ne pas envoyer d'invitations à l'extérieur.

* * *

A l'issue du Banquet qui clôturera notre Congrès, Leurs Excellences Noseigneurs Lussier et Routhier prononceront une allocution.

* * *

Ces deux allocutions seront irradiées directement par notre poste C.H.F.A. — Soyez aux écoutes jeudi soir, à partir de 8 h. 45.

Chronique nationale

Impromptu sur des thèmes connus

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Libertés de langue et de culture

De tous temps les Canadiens-anglais de la province de Québec se sont plus à remercier le gouvernement de cette province de la largeur d'esprit qu'il a toujours eu à leur égard. Il y a quelques jours, monsieur David Rome rendait le même hommage aux Canadiens-français du Québec au nom de la population juive. Après la constitution de l'Etat d'Israel, celle qui permet le plus aux peuples juifs de jouir de leurs libertés, est a-t-on dit, celle de la province de Québec. Nous citons monsieur Rome: "...mais heureusement dans la province de Québec, nous bénéficions d'une constitution vraiment démocratique qui respecte pleinement les droits des minorités et qui laisse un vaste champs à l'initiative privée dans le domaine religieux, culturel, éducatif et philanthropique". Un peu plus tard M. Rome affirmait: "Le système scolaire juif à Montréal est le plus développé de tous les systèmes scolaires juifs au monde après celui de l'état d'Israel." Et ça, dans l'accord le plus parfait avec tous les autres groupes ethniques de cette province.

La farce d'Air-Canada

Il existe un certain nombre de personnes parmi nous qui croient vivre dans un "beau grand Canada uni" et qui croient que le caractère bilingue de notre pays soit respecté partout. Ces gens ont cru, entre autres, certains officiers des relations publiques qui se sont époumonés à faire croire au public que nos lignes nationales d'aviation possèdent une raison sociale bilingue et que l'usage des deux langues est pratiqué par ses employés. L'appelation "Air-Canada" est une fumisterie du plus mauvais aloi et nous avons hâte que les officiers des "Trans-Canada Airlines" cessent de nous parler d'"Air-Canada" et aient au moins la franchise d'afficher leur compagnie telle qu'elle est: une organisation à raison sociale et à service uniquement anglais. Que nous lisions des journaux d'Edmonton, de Paris, de Londres ou de Montréal, la réclame ne se fait que sous un seul nom "Trans-Canada Airlines". "Air-Canada" c'est le nom que l'on donne à nos lignes aériennes lors des banquets-causeries mais jamais hors de ces réunions. Le personnel? John Fisher du service anglais de Radio -Canada nous présentait il y a quelques semaines un reportage sur l'école des hôtesses de l'Air que la compagnie "Trans-Canada Airlines" possède à Dorval. Les professeurs y sont anglais et les élèves en grande majorité. Quand John Fisher demanda à la directrice de cette école quelles étaient les qualifications requises pour devenir hôtesse elle répondit: "Une connaissance intégrale de l'anglais... la connaissance du français peut aussi être d'intérêt dans certains cas". Voilà les faits. Une réclame faite sous une raison sociale uniquement anglaise; un personnel que l'on veut anglais. L'on n'utilise jamais l'appellation française de la compagnie ni sur les appareils, ni sur les billets, ni pour la réclame, ni pour le recrutement du personnel. Messieurs des "Trans-Canada Airlines" cessez de nous conter des histoires.

(suite à la page 8)

"LES RELEVAILLES"



Le 9 janvier, 1955 à la Cathédrale de Saint-Paul, Son Excellence Mgr Ph. Lussier, présida à la bénédiction des bébés. Bon nombre de mamans ont répondu à l'appel de notre dévoué pasteur. Cette cérémonie était organisée par les Dames de Sainte-Anne, suivie d'un thé servi à la salle paroissiale.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 16 FEVRIER 1955

Souviens-toi, o homme . . .

. . . que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.

C'est avec ces paroles que l'Eglise, tout en nous rappelant la pensée de la mort, inaugure chaque année le saint temps du Carême.

Carême, temps de prière, de réflexion et de mortification, durant lequel la Liturgie nous prépare au grand drame de la Passion, dont le dénouement se joue durant l'après-midi du Vendredi-Saint et dont tout l'apothéose se célèbre au matin de Pâques, avec la Résurrection: Résurrection du Christ et résurrection des âmes.

Pendant quarante jours, le Christ s'est préparé, par le jeûne et la prière, à sa mission terrestre. Pendant quarante jours l'Eglise nous demande d'imiter le Christ, pour réparer notre passé, tout cousu de lâchetés et pour préparer notre avenir, tout enveloppé d'embuches.

Lorsque nous aurons compris qu'il y a deux êtres en nous, l'ange et la bête; lorsque nous aurons admis que nécessairement ces deux êtres doivent lutter, l'un contre l'autre, jusqu'à la fin, alors nous comprendrons le sens profond du Carême. **"Ce genre de démon"**, nous dit le Maître, **"ne peut être chassé que par la prière et le jeûne"**.

La prière, rien de plus simple: les prières du matin et du soir jamais omises et faites avec une plus grande ferveur; l'offrande du travail quotidien renouvellée de temps à autre au cours de la journée; la Messe entendue aussi souvent que possible, même sur semaine.

La réflexion, rien de bien compliqué: lire chaque jour un passage de la Passion de Notre-Seigneur, dans le texte même de l'Evangile. Encore faut-il avoir le livre des Evangiles.

Le jeûne? Croyez-vous que c'est tellement pénible vous, madame ou mademoiselle, qui pour réduire votre taille, acceptez de bon coeur une diète sévère? Et vous, monsieur, qui préférez ne pas prendre de sauce grasse, afin de ne pas taquiner vos ulcères d'estomac? Et vous tous que la lourdeur de la taille n'a jamais inquiétés, vous qui avez toujours joui d'un estomac de fer, croyez-vous sincèrement que le jeûne tel que l'Eglise nous l'impose, avec ses adoucissements récents, croyez-vous que ce jeûne est tellement pénible que vous deviez vous en libérer. Peut-être. Mais alors, soumettez votre cas à votre curé ou à votre confesseur.

Et surtout imposez un jeûne à vos yeux, à votre langue et à vos oreilles. Vous verrez que votre conscience s'en portera beaucoup mieux et que la réputation de votre prochain sera beaucoup moins ébrêchée.

J. P.

La Bible vous parle

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous tous, comment avec lui ne nous donnera-t-il pas toutes choses? — (Rom 8, 31-32)

En lisant les journaux

Sur Québec

THE JOURNAL LETTER BOX

Cher monsieur,

J'ai lu dans votre intéressant journal il y a quelques jours une lettre signée du nom-de-plume de "Hildegarde of Bingen". Malheureusement je ne puis me permettre de partager les opinions exprimées par cette correspondante et je vous serais très reconnaissant si "The Journal" pouvait me permettre d'exprimer ici mes points de vue.

Dans le cinquième paragraphe de la lettre mentionnée l'on peut lire: "'Why is there so much made of their wonderful heritage... and yet so little is contributed by them (Québécois) to the welfare of Canada?" Dans le paragraphe suivant l'on affirme que Québec détient un contrôle indésirable sur les vies politique, économique, culturelle, sociale et religieuse du Canada. Je ne crois pas que le Québec détienne un contrôle, désirable ou non, de la vie canadienne, et à mon point de vue, son influence correspond à peu près au pourcentage de sa population qui est de 30% de celle du pays.

Quand je suis allé en Nouvelle-Ecosse, je ne fus pas froissé de voir arboré le drapeau provincial de cette province et ici à Edmonton, je trouve normal que des gens de descendance britannique arborent le "Union Flag". Votre correspondante a vu des "fleur-de-lys" sur des bouchons de bouteilles à lait et j'ai vu le "Union Flag" sur des livrets d'allumettes et sur des costumes de bain. Personnellement je ne crois pas que l'on doivent utiliser les drapeaux pour n'importe quelle raison et je suis d'avis qu'on doive s'en servir d'une manière décente. Je ne vois pas cependant ce que l'on essaie de prouver avec cette histoire de bouchons de bouteilles à lait.

L'Eglise catholique exerce une influence dans le Québec, cette dernière ne peut faire autrement que d'exercer une influence sur cette population. Les faits sont les mêmes partout et ce problème n'est en aucune manière confiné au Québec.

Pour ce qui est d'inciter les gens à se prévaloir de leur droit de vote dans chaque circonscription électorale fédérale, je ne puis que féliciter "Hildegarde of Bingen" de son initiative et lui assurer ma plus entière collaboration.

Malheureusement, je ne puis partager certains autres points de vue et par exemple je ne trouve pas que l'influence exercée par le Québec sur l'ensemble du pays soit uassi indésirable et aussi préjudiciable qu'on l'a écrit. Evidemment, tout n'est pas parfait là-bas, loin de là, mais il y a encore certaines bonnes choses. Jetons par exemple un coup d'oeil sur l'aspect social de cette province, plus spécifiquement sur la criminalité. Dans deux provinces dont les populations et les superficies sont à peu près les mêmes, en 1950, 12,818 personnes furent condamnées pour délit criminel en Ontario et 6,417 dans le Québec sur l'ensemble du pays soit aussi indésirable sont telles que suit: Ontario 617,565; Québec: 280,868. Ces chiffres sont tirés de l'Annuaire du Canada 1952-53. Je ne crois pas qu'à ce point de vue l'influence du Québec soit un handicap pour le Canada.

Votre correspondante croit également que l'influence du Québec soit indésirable au point de vue culturel. Je crois que toute personne cultivée n'a pu s'empêcher de sourire en lisant de telles lignes. Je suggèrerais de jeter un coup d'oeil dans n'importe quelle revue culturelle et par exemple dans la dernière livraison de "Canadian Art" (Jan. Vol XII Number 2), pour constater que l'on fait une place très honorable aux artistes du Québec, chose encore plus remarquable, dans une revue publiée dans une langue différente de la leur. Votre correspondante affirme avoir vécu à Montréal; elle devrait alors savoir que dans nulle autre ville canadienne un tel nombre de concerts peuvent être présentés au public, un tel nombre de pièces de théâtre peuvent être jouées. Dans aucune autre ville canadienne il est possible à plus d'une troupe de théâtre d'avoir une saison régulière et de présenter le même spectacle plus de vingt fois; par ailleurs la production littéraire du Québec est plus importante que celle de tout le reste du Canada réuni. Je ne crois donc pas que l'influence du Québec au point de vue culturel soit préjudiciable au pays.

Pour ce qui est du reste, j'ai toujours cru que c'était l'Ontario et non le Québec qui détenait le contrôle de notre vie économique et que le Québec ne détenait aucun contrôle de notre vie politique.

Quand votre correspondante demeurait dans le Québec elle lisait probablement des journaux anglais, écoutait ou regardait la Radio et la télévision anglaises et envoyait ses enfants aux écoles anglaises et protestantes (qui existent sans protestation dans la province de Québec). Conséquemment elle eut peu d'opportunité de comprendre la majorité de langue française et de religion catholique. Je crois néanmoins que les quelques faits cités ici et qui peuvent être corroborés en n'importe quel temps serviront à votre correspondante à réviser son opinion de notre si "indésirable" province.

Géralde Lachance

La Lithuanie catholique...

(suite de la page 1)

nementées dans le style national lithuanien ont été bâties et établies non pas seulement dans les cités, mais aussi dans les villages et les paroisses sur tout le territoire lithuanien. C'est pourquoi la Lithuanie est bien connue comme le "Pays des Croix".

En tournant la page de l'histoire de la Lithuanie, nous constatons qu'au treizième siècle la Lithuanie se forma en un Etat indépendant dont les territoires s'étendaient entre la mer Baltique et ceux de la mer Noire. Mais on ne peut considérer cette étendue territoriale comme étant le désir du roi lithuanien Mindaugas, fondateur de l'Etat lithuanien, d'élargir les frontières ethnographiques lithuaniennes au désavantage de ses voisins. A ce moment-là la Lithuanie n'avait pas des intentions agressives proprement-dites. La poussée militaire vers l'Europe Orientale était plutôt une nécessité sage et calculée pour arrêter le mouvement des hordes des Tartares, alors maître de la Russie, vers l'Europe Centrale. Il est évident que si les Tartares avaient réussi à envahir avec ses immenses hordes l'Europe Centrale, les choses auraient pris une tournure tout à fait différente et toute l'Europe aurait été secouée sous le joug tartare introduisant la domination de la race mongole. La Lithuanie, par ce fait accompli, n'a pas seulement de hauts mérites envers l'humanité, mais elle a aussi stabilisé énormément les conditions du futur développement géopolitique en Europe. Ce fait unique dans l'histoire des nations de cette époque ne pouvait s'accomplir pour la Lithuanie sans sacrifices énormes en hommes et en matériel. Bien que la Lithuanie ait empêché le désastre de l'invasion mongole au coeur de l'Europe, elle ne pouvait pas du tout éviter la menace existante pour elle-même de la part des Tartares. Par sa situation géographique, la Lithuanie se trouvant entre deux pays à mentalité différente à savoir la race germanique et la menace des Tartares se voyait obliger de veiller attentivement sur l'élément potentiel agressif de ses voisins. Ainsi les aspirations pacifiques des Lithuaniens ne pouvaient être réalisées à cause des circonstances embarrassantes durant cette période. Toujours défensive, jamais offensive, la Lithuanie devient un Etat stable et digne de confiance à l'égard de l'Europe Centrale.

A l'époque du Moyen-Age la Lithuanie sous le règne du Grand Duc Vytautas, le Grand, jouait pour la seconde fois dans son histoire un rôle très important dans la vie politique internationale des Etats de l'Europe. Vytautas le Grand, par la bataille victorieuse de Grunewald-Tannenberg contre l'Ordre Teutonique, arrêta la poussée prussienne vers l'Est, en empêchant l'influence germanique de se répandre dans cette partie de l'Europe.

A partir de la fin du quinzième siècle jusqu'au dix-neuvième siècle la Lithuanie a subi des choques considérables en ce qui concerne sa vie politique comme Etat indépendant. Ayant détruit les hordes mongoles et lancé des coups mortels à l'Ordre Teutonique par la bataille de Grunewald-Tannenberg, la Lithuanie se trouva au début du seizième siècle en face d'une nouvelle menace de l'Est. Cette menace venait des rives de la Moscova. L'Etat russe, devenant de plus en plus puissant après la destruction des hordes mongoles par les Lithuaniens, voulut élargir ses frontières de l'Ouest au compte de la Lithuanie. En se voyant menacée par la nouvelle politique russe, les dirigeants de la Lithuanie furent obligés de trouver une solution satisfaisante pour sortir de cette situation menaçante afin de protéger la Lithuanie contre le danger d'être annexée par la Russie. Une union directe et plus étroite fut établie avec la Pologne. Une période d'hostilités militaires tantôt du côté de la Russie tantôt du côté de la Prusse se répétèrent jusqu'au jour où la Lithuanie et la Pologne furent partagées.

A la fin de la Première Guerre Mondiale la Lithuanie a rétabli son indépendance. Le 16 février 1918 le Taryba Lithuanien, dans la ville capitale de la Lithuanie Vilnius proclama la restauration de l'Etat lithuanien indépendant. Un peu plus tard l'Entente et les autres pays reconnaissaient la Lithuanie "de facto" et "de jure" comme Etat indépendant et souverain.

Dans l'intervalle des deux Grandes Guerres mondiales la Lithuanie indépendante réalisa d'énormes progrès dans tous les domaines de sa vie nationale et surtout dans le domaine de l'éducation publique.

Le 15 juin 1940 l'Union Soviétique a envahi brutalement la Lithuanie Indépendante en dépit du Traité de Paix du 12 juillet 1920 et du Pacte de Non-Agression du 28 septembre 1926 signés à Moscou par l'Etat Lithuanien d'une part et l'Union Soviétique d'autre part. Nous citons ici l'article deuxième du dit-Pacte de Non-Agression: "La République de la Lithuanie et l'Union Soviétique conviennent mutuellement de respecter en toutes circonstances leur souveraineté réciproque ainsi que leur inviolabilité et leur intégrité territoriales."

Par l'article premier du dit Traité de Paix l'Union Soviétique s'engage à reconnaitre sans réserve l'indépendance et la souveraineté de l'Etat lithuanien avec toutes les conséquences juridiques découlant de cette reconnaissance et à renoncer à tout jamais à ses droits souverains sur la nation lithuanienne et sur son territoire.

Donc par son action de l'invasion de la Lithuanie, l'Union Soviétique, comme étant l'une des signataires des dits agréments a violé délibérément tous les engagements faits entre ces deux Etats. En conséquence l'Union Soviétique n'a aucun droit sur la Lithuanie. Les Etats Démocratiques ainsi que le reste des Etats Libres dans le monde entier n'ont jamais reconnu l'invasion de la Lithuanie. L'incorporation de la Lithuanie à l'Union Soviétique est un acte d'agression. La Lithuanie est toujours membre de la communauté des Nations Libres. Etant membre de cette communauté elle a ses droits ainsi que ses obligations envers toutes les nations appartenant à cette communauté.

Quoique le gouvernement lithuanien ne peut pas actuellement exercer ses droits souverains en Lithuanie à cause de l'annexion, ses représentants diplomatiques sont toujours reconnus auprès de tous les gouvernements des Nations Libres.

Fermement attachés à leur religion, à leur langue et aux coutumes des ancêtres, les Lithuaniens ne demandent qu'à vivre en paix dans leur patrie démocratique et indépendante.

LES LETTRES

SAINT-EXUPERY, DIX ANS APRES SA MORT

Voilà un peu plus de dix ans qu'il est mort, disparu dans l'azur, englouti par la mer, mais rien n'a péri de son souvenir. Il s'appelait de Saint-Exupéry, Antoine de son prénom, il fdt aviateur et l'un des premiers écrivains de son temps. Il tomba en pleine guerre, 13el juillet 1944, au cours d'une envolée effectuée de la Corse, qui le devait conduire en Savoie. Ce fut sa dernière mission. Son appareil portait le numéro 223. Parti à neuf heures du matin, il n'avait pas atteint sa destination à une heure de l'après-midi, et l'on se mit à le chercher, les appels de radio se succédant en vain dans l'espace. On ne le retrouva jamais, ni aulune trace du Lightning qui le portait... il avait 44 ans, alors que la limite d'âge des pilotes de guerre était de 25, mais il insistait pour servir, se refusait à la réforme, ne voulait rien entendre dès qu'il était question de le ramener à terre. Il était un homme du ciel, qu'il avait sillonné sous toutes les latitudes, et il ne trouvait plénitude que dans l'air bleu ou gris, sous le soleil ou les étoiles, à travers les nuages et dans le vent, dans le silence, la solitude, le renoncement et ses réflexions. Car cet homme avait appris à penser dans ses colloques avec luimêbe, qui se traduisaient par des livres dépouillés où il personnifiait le courage et le détachement des choses terrestres.

* * *

On vient de tenir une exposition en son honneur, ou à sa mémoire, à la Bibliothèque nationale de Paris, dans ce même salon où l'on célébra MBarcel Proust, Montaigne, Anna de Noailles. Hommage rendu aux plus illustres, dont il était. On réunit là de multiples souvenirs, des objets lui ayant appartenu, des livres et des manuscrits, des lettres de sa main, des photographies et jusqu'à la maquette de l'avion qui l'emporta dans l'audelà. Au-dessous d'une effigie émouvante, peut-être sa dernière, qui le représente en veste de cuir, son vêtement de travail, le public pouvait lire ces lignes dues à ses frères aviateurs:

"Nous perdons en lui, non seulement le camarade le plus cher, mais celui qui était pour nous un grand exemple de foi. S'il était venu partager nos risques, malgré son âge, ce n'était pas pour ajouter une vaine gloire à une carière déjà magnifiquement remplie. Mais parce qu'il en sentait, pour lui-même, le besoin. Saint-Exupéry est une de ces hommes qui sont grands devant eux-mêmes."

Voilà qui le résume et le peint en quelques mots, quelques traits, figure de légende et de chevalerie moderne. Il fut grand, parce qu'il était simple. Avant le souvenir d'un écrivain et d'un aviateur, il laisse celui d'un homme.

* * *

Les journaux de Paris lui consacrèrent maints articles, en marge de l'exposition qui l'exalte, l'une des mieux réussie et des plus évocatrices, parce que compréhensive et nourrie par un sujet sortant de l'ordinaire. C'est parce qu'il était la modestie même la simplicité, le naturel sans vanité, sans emphase, que Saint-Ex comme disaient ses amis, atteignit à cette qualité. Léon Werth donne sa mesure, soulignant qu'en lui se confondaient le sublime et le naturel. Il y avait aussi en lui, avec le goût de la soltude, un fond de mélancolie qui contrastait avec son tempéroment de conquérant optimiste. Il écrivait un jour: "J'ai très peu d'amis... Je n'ai besoin de rien. J'ai décidément des dispositions monacales... Je n'ai personne jamais à qui parler". Et ailleurs, dans un de ses livres, après s'être perdu dans les sables: "Je ne suis pas seul dans le désert, mon demi-sommeil est peuplé de voix, de souvenirs et de confidences chuchotées". Saint-Exupéry aimait le risque et ne le craignait pas. Il en vivait. Avant de quitter la Corse en son dernier envol, il avait dit: "Si je suis descendu, je ne regretterai rien". Il possédait ensemble la foi, le courage et la renonciation. Nous n'avons pas à revenir sur ses livres, connus du monde entier. Soulignons une thèse sur lui à l'Université Laval de Québec, dont on dit beaucoup de bien. Elle est due à une Américaine, Mlle Helen-Elizabeth Crane, de Colorado Springs, Colorada, qui prit la peine de se rendre en France et de s'y documenter aux sources familiales de l'écrivain. Souhaitons qu'on l'imprime bientôt.

L'Illettré.

Anglicans désireux de rattacher au Pape

Londre (CCC) — Dans une brochure qui vient d'être publiée, un groupe d'anglo-catholiques manifeste le désir de l'unité chrétienne sous la tutelle du Pape. Ce groupe d'anglo-catholiques — ils s'appellent eux-mêmes ainsi pour se distinguer d'autres anglicans qui soulignent les aspects protestants de l'Eglise d'Angleterre — ont fait paraître cette brochure à l'occasion de l'octave de l'Unité chrétienne qui s'est terminée le 25 janvier.

Signalant les "confusions théologiques" de l'Eglise d'Angleterre, les auteurs de la brochure reprochent à la Basse-Eglise anglicane son indifférence dans tout programme d'unité, à l'égard de la "place de Pierre au sein du Collège apostolique, collège d'où dérive l'épiscopat". La papauté et l'épiscopat doivent rester ensemble ou tomber ensemble, lit-on dans la vrochure..

Négociations concernant l'enseignement et le mariage.

Vienne (CCC) — L'agence de presse catholique autrichienne KATH-PRESS annonce que de nouvelles négociations sont attendues entre l'Eglise et l'Etat, concernant les questions de l'enseignement et le mariage civil dans ce pays.

M. Drimmel, ministre de l'Enseignement, a annoncé que les négociations concernant l'enseignement seront reprises prochainement. A cette occasion la question des subsides accordés à l'enseignement catholique sera mise à l'ordre du jour.

Le régime péroniste charge les femmes d'espionner.

Buenos-Aires (CCC)—L'attitude du régime péroniste de la république argentine à l'égard de l'Eglise catholique prend de plus en plus une allure provocatrice.

Récemment une circulaire, signée par Mme Rosa Susanna de Novoa, invitait les femmes à contrôler les prédications et surtout à interroger le clergé, lors des confessions, sur l'attitude à prendre à l'égard du régime. La même circulaire demande aux femmes qui appartenaient jusqu'ici aux groupements catholiques, d'y rester, mais d'y ajouter le rôle d'informatrices.

Les femmes sont en outre invitées à propager l'idée que le clergé perdra tout soutien matériel s'il abandonne le régime péroniste.

Mise au point à propos des massacres de Juifs.

Cité du Vatican (CCC) — Relevant de récentes insinuations selon lesquelles le Saint-Siège et le Saint-Père auraient manifesté une certaine tièdeur au sujet des massacres inhumains de juifs avant et pendant la guerre, l'Osservatore Romano vient de publier un long article documenté démontrant exactement le contraire.

Le journal du Vatican rappelle que le racisme, avec tous ses excès, fut condamné dès le début par Pie XI, qui intervint à plusieurs reprises pour dénoncer ces folies homicides et sauver le plus possible de persécutés sans distinction de race ni de religion. Les insinuations d'aujourd'hui ne s'appuient sur aucune preuve, ajoute l'Osservatore Romano alors que nous pouvons en produire une foule contre elles.

Ce qui nous rend la vanité des autres insupportables c'est qu'elle blesse la nôtre.

* * *

On est quelquefois moins malheureux d'être trompé de ce qu'on aime, que d'en être détrompé.

* * *

L'air bourgeois se perd quelquefois à l'armée; mais il ne se perd jamais à la cour.

Tribune Libre

Résultats de nos Grades XII

Nos gradués sortent donc du grade 12 avec un vernis d'éducation générale où Pierre ne se distingue de Paul, et Catherine de Proserpine, que par les lettres inscrites sur leurs diplômes: H,A,B,C,D, qui sont de la même imprécision que les matières effleurées pendant leur cours. Ca ressemble à leur latin et au "Parisian French" qui font sourire des élèves d'éléments ou de syntaxe. Le développement des aptitudes de chacun, on en tient aucun compte.

Or tous ces gradués approchent de la vingtaine, âge où plusieurs des jeunes gens et des jeunes filles, hors de l'école, sont déjà avancés dans la connaissance des métiers, ou dans l'installation de leur avenir.

Est-ce à dire qu'il faut rejeter en entier le programme scolaire pour réussir dans la vie? Point du tout. Il faut de l'instruction dans tous les domaines, mais on devrait commencer à s'occuper du développement des aptitudes de chacun avant la fin du 12e grade. Une conférence par-ci par-là, dans les hauts grades, sur l'orientation ou les carrières ne suffit pas. D'ailleurs ces conférences font trop souvent ressortir le côté lucratif des carrières au détriment de leur beauté morale.

L'état actuel de l'instruction donnée dans les hautes écoles vise trop la jeunesse des villes et des villages importants et ne s'occupe pas des ruraux, comme si toute la jeunesse était destinée à la médecine, au droit, au professorat, à la politique, aux bureaux du gouvernement, etc... La première des professions en existence, l'agriculture, n'a pas de manuel dans nos écoles. Parle-t-on de l'idéal de la culture de la terre et de la mystique de la campagne? Pourtant l'Evangile est rempli d'images des champs et Notre Seigneur dit que son Père céleste est agriculteur!

Par le fait que les hautes écoles sont centralisées dans les gros centres et qu'on y transporte les élèves, on les détache de la terre pour leur donner le goût de la ville et le dégoût des longues heures qu'il faut consacrer aux travaux de la ferme.

Résultat: en sortant du 12e grade on prend le bord de la ville et des bureaux. Comme il y a plus de filles à se rendre au 12e dans les campagnes, les garçons sont destinés à rester célibataires. Dans cette alternative, ils partent eux aussi pour la ville ou le grand village et l'on voit des rangs entiers de maisons se vider à la campagne. Les paroisses diminuent en vitalité. Pour comble de malheur, les statistiques rapportent qu'après cinq générations une famille s'éteint en ville.

L'école ne devra-t-elle servir qu'à vider la campagne pour remplir temporairement la ville? Chaque jour nous demandons notre pain quotidien dans le Pater: faisons en sorte que notre prière ne soit pas démentie par notre programme scolaire, par la centralisation des écoles, ou par la dépréciation des produits agricoles! Rappelons-nous que l'agriculture est le nourricier de l'humanité et qh'il faut lui donner l'importance et les honneurs qui lui reviennent. Comme l'Action Rurale aurait sa place dans toutes les écoles!!!

Lavie Deschamps

"Je pense comme vous M. Dépeault"

Monsieur le Rédacteur,

Deux lettres de votre édition du 2 février m'ont grandement intéressé, cele de M. Gaston Depault qui met le doigt sur un bobo et celle de Mme A. D. qui y indique son remède.

Oui, M. G. D. "il faut mettre de l'ordre chez nous aussi" et mettre de la logique dans la vie. Vous mentionnez les comiques du journal L'Action Catholique (il y en a neuf, dont certains sentent la poudre et d'autres sont de présentation artistique bien discutable) comme exemple de "bandes déformatrices... plus mauvaises parce que plus subtiles". Et vous avez bien nommé la famille Têtebêche qui ne peut contribuer qu'à enlever tout respect des enfants envers leur père et à faire passer celui-ci pous le nigaud de la maison qui se fait mettre en pénitence même par ses chiens. Déformation très subtile qui ne peut manquer graduellement d'agir sur l'esprit des enfants. Et ceci se trouve dans ce journal français et catholique qui ne manque aucune occasion de prêcher contre les bandes comiques inconvenables aussi bien que la littérature malsaine.

Or, à chaque fois que le Rédacteur en chef de l'Action Catholique réfère dans son éditorial à la littérature obcène ou malsaine ou aux comiques, je m'empresse de lui écrire pour lui noter son manque de logique. Mais Têtebêche est toujours là. Autrement dit: en principe, on se présente comme apôtre; et en pratique, on fait ce qui plaît.

Félicitations Mme A. D. et son comité pour son travail et ses succès obtenus. Mais a-t-elle pensé à s'attaquer à nos postes français pour faire disparaître ces chansons françaises grivoises, immorales qu'on y entend si facilement. Il est grand temps de le faire. Ce ne sont pas tous les enfants qui auront de l'argent à dépenser pour acheter des "crime book", mais tous écoutent "gratuitement" et se pénêtrent d'une façon plus subtil de cette philosophie de la vie, le sexe et l'amour, que nous prêche parfois la chanson française de la radio.

Un puriste.

L'élévation est au mérite ce que la parure est aux belles personnes.

* * *

La pénétration a un air de deviner qui flatte plus notre vanité que toutes les autres qualités de l'esprit.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

Chapitre I

La Fromentière

— Vas-tu te taire, Bas-Rouge! Tu reconnais donc pas les gens d'ici?

Le chien, un bâtard de vingt races mêlées, au poil gris floconneux, qui s'achevait en mèches fauves sur le devant des pattes, cessa aussitôt d'aboyer à la barrière suivit, en trottant, la bordure d'herbe qui cernait le champ, et, satisfait du devoir accompli, s'assit à l'extrémité de la rangée de choux qu'effeuillait le métayer. Par le même chemin, un homme s'approchait, la tête au vent, guêtré, vêtu de vieux velours à côtes de teinte foncée. Il avait l'allure égale et directe des marcheurs de profesion. Ses traits tirés et pâles, dans le collier de barbe noire, ses yeux, qui faisaient par habitude le tour des haies et ne se posaient guère, disaient la fatigue, la défiance, l'autorité contestée d'un délégué du maître. C'était le garde régisseur du marquis de la Fromentière. Il s'arrêta derrière Bas-Rouge, dont les paupières eurent un clignement furtif, dont l'oreille ne remua même pas.

— Eh! bonjour, Lumineau!

— Bonjour!

—J'ai à vous parler: monsieur le marquis à écrit.

Sans doute il espérait que le métayer viendrait à lui. Il n'en fut rien. Le paysan maraîchin, ployé en deux, tenant une brassée de feuilles vertes, considérait de côté le garde immobile à trente pas de là, dans l'herbe de la cheintre. Que lui voulait-on? Sur ses joues pleines, un sourire s'ébaucha. Ses yeux brillèrent, dans l'enfoncement de l'orbitre. Pour affirmer son indépendance, il se remit à travailler un moment, sans répondre. Il se sentait sur le sol qu'il considérait comme son bien, que sa race cultivait en vertu d'un contrat indéfiniment renouvelé. Autour de lui, ses choux formaient un carré immense, houles pesantes et superbes, dont la couleur était faite de tous les verts, de tous les bleus, de tous les violets ensemble et des reflets que multipliait le soleil déclinant. Bien qu'il fût de très haute taille, le métayer plongeait comme un navire, jusqu'à mi-corps, dans cette mer compacte et vivante. On ne voyait au-dessus que sa veste courte et son chapeau de feutre rond, posé en arrière, d'où pendaient deux rubans de velours, à la mode du pays. Et quand il eut remarque, par un temps de silence et de labeur, la supériorité d'un chef de ferme sur un employé à gages, il se redressa, et dit:

—Vous pouver causer: n'y a ici que mon chien et moi.

L'homme répondit, avec humeur:

—Monsieur le marquis n'est pas content que vous n'ayez pas payé à la Saint-Jean. Ca fait bientôt trois mois de retard!

—Il sait pourtant que j'ai perdu deux boeufs cette année; que le froment ne vaut sou, et qu'il faut bien qu'on vive, moi, mes fils et les créatures?

Par "les créatures", il désignait, comme font souvent les Maraîchins, ses deux filles. Eléonore et Marie-Rose.

—Ta, ta, ta, reprit le garde; ce n'est pas des explications que vous demande monsieur le marquis, mon bonhomme: c'est de l'argent.

Le métayer leva les épaules:

—Il n'en demanderait pas s'il était là. dans sa Fromentière. *Je lui ferais entendre* raison. Lui et moi nous étions amis, je peux dire, et son père avec le mien. Je lui montrerais le changement qui s'est produit chez moi, depuis les temps. Il comprendrait. Mais voilà: on n'a plus affaire qu'à des gens qui ne sont pas les maîtres. On ne le voit plus, lui, et d'aucuns disent qu'on ne le reverra jamais: le dommage est grand pour nous.

—Possible, fit l'autre, mais je n'ai pas à discuter les ordres. Quand payerez-vous?

—C'est vite demandé: quand payerez-vous? mais trouver l'argent, c'est autre chose.

—Alors, je répondrai non?

—Vous répondrez oui, puisqu'il le faut.. Je payerai à la Saint-Michel, qui *n'est pas loin.*

Le métayer allait se baisser, pour reprendre son travail, quand le garde ajouta:

—Vous ferez bien aussi, Lumineau, de surveiller votre valet. J'ai relevé, l'autre jour, dans la pièce de la Cailleterie, des colets qui ne pouvaient être)ue de lui.

—Est-ce qu'il avait écrit son nom dessus?

—Non; mais il est connu pour le plus enragé chasseur du pays. Gare à vous! Monsieur le marquis m'a écrit que toute la maison partirait, si je reprenais, les uns ou les autres, à braconner.

Le paysan laissa tomber sa brassée de choux, et, tendant les deux poings:

—Menteur, il n'a pas pu dire ça! Je le connais mieux que vous, et il me connaît. Et ce n'est pas à des gars de votre espèce qu'il donnerait des commissions pareilles! Monsieur le marquis me renverrait de chez lui, moi, son vieux Lumineau? Allons donc!

—Parfaitement, il l'a écrit.

—Menteur! répéta le payson.

—Que voulez-vous, on verra bien, dit le régisseur, en se détournant pour continuer son chemin. Vous êtes averti. Ce Jean Nesmy vous jouera un vilain tour. Sans compter qu'il courtise un peu trop votre fille, lui, un failli gars du Bocage. On en cause, vous savez!

Rouge, la poitrine tendue en avant, enfonçant d'un coup de poing son chapeau sur sa tête, le métayer fit trois pas, comme pour courir sus à l'homme qui l'insultait. Mais déjà celui-ci, appuyé sur son bâton d'épine, avait repris sa marche, et son profil ennuyé s'éloignait le long de la haie. Il avait une certaine crainte de ce grand vieux, dont la force était encore redoutable; il avait surtout le sentiment de l'insuccès de ses menaces, le souvenir d'avoir été désavoué, plusieurs fois déjà, par le marquis de la Fromentière, le maître commun, dont il ne s'expliquait pas l'indulgence envers la famille des Lumineau.

Le paysan s'arrêta donc, et suivit du regard la silhouette diminuante du garde. Il le vit passer l'échalier, du côté opposé à la barrière, sauter dans le chemin et disparaître, à gauche de la ferme, dans les sentes vertes qui menaient au château.

Quand il l'eut perdu de vue:

—Non, reprit-il tout haut, non, le marquis n'a pas dit ça! Nous chasser!

En ce moment, il oubliait les mauvais propos que l'homme avait tenus contre Marie-Rose, la fille cadette, pour ne songer qu'à cette menace de renvoi, qui le troublait tout entier. Lentement, il promena autour de lui ses yeux devenus plus rudes que de coutume, comme pour prendre à témoin les choses familières que le garde avait menti. Puis il se baissa pour travailler.

Le soleil était déjà très penché. Il allait atteindre la ligne d'ormeaux qui bordait le champ vers l'ouest, tiges émondées, courbées par le vent de mer, terminées par une touffe de feuilles en couronne, qui les faisait ressembler à de grandes reines-marguerites. On était au commencement de septembre, à cette heure du soir où des bouffées de chaleur traversent le frais nocturne qui descend. Le métayer travaillait vite et sans arrêt, comme un homme jeune. Il étendait la main, et les feuilles, avec un bruit de verre brisé, cassaient au ras des troncs de choux, et s'amoncelaient sous la voûte qui couvrait les sillons. Il était plongé dans cette ombre, d'où montait l'haleine moite de la terre, perdu au milieu de ces larges palmes veloutées, toutes molles de chaleur, qui soutenaient des nervures striées de pourpre. En vérité, il faisait partie de cette végétation, et il eût fallu chercher, pour discerner le dos de sa veste dans le moutonnement vert et bleu de son champ. Il disparaissait presque. Cependant, si près qu'il fût du sol par son corps tout ployé, il avait une âme agissante et songeuse, et, en travaillant, il continuait de raisonner sur les choses de la vie. L'irritation qu'il a vait ressentie des menaces du garde s'atténuait. Il n'avait qu'à se souvenir, pour ne rien craindre du marquis de la Fromentière. N'étaient-ils pas tous deux de noblesse, et ne le savaient-ils pas l'un et l'autre? Car le métayer descendait d'un Lumineau de la Grand-Guerre. Et, bien qu'il ne parlât jamais de ces aventures anciennes, à cause des temps qui avaient changé, ni les nobles ni les paysans n'ignoraient que l'aieul, un géant surnommé Brind'Amour, avait accomplit jadis dans sa yole, à travers les marais de Vendée, les généraux de l'insurrection, et fait des coups d'éclat, et reçu un sabre d'honneur, qu'à présent la rouille rongeait, derrière une armoire de la ferme. Sa famille était une des plus profondément enracinées dans le pays. Il cousinait avec trente fermes, répandues dans le territoire qui s'étend de Saint-Gilles à l'île de Bouin, et qui forme le Marais. Ni lui, ni personne n'aurait pu dire à quelle époque ses pères avaient commencé à cultiver les champs de la Fromentière. On était là sur parole, depuis des siècles, marquis d'un côté, Lumineau de l'autre, liés par l'habitude, comprenant la campagne et l'aimant de la même façon, buvant ensemble le vin du terroir, quand on se rencontrait, n'ayant ni les une ni les autres, la pensée qu'on pût quitter les deux maisons voisines, le château et la ferme, qui portaient le même nom. Et certes, l'étonnement avait été grand, lorsque le dernier marquis, M. Henri, une homme de quarante ans plus chasseur; plus buveur qu'aucun de ses ancêtres, avait dit à Toussaint Lumineau, voilà huit ans, un matin de Noël qu'il tombait du grésil: "Mon Toussaint, je m'en vas habiter Paris: ma femme ne peut pas s'habituer ici. C'est trop triste pour elle, et trop froid. Mais ne te mets en peine; sois tranquille: je reviendrai." Il n'était plus revenu qu'à de rares occasions, pour une journée ou deux. Mais il n'avait pas oublié le passé, n'est-ce pas? Il était demeuré le maître bourru et serviable qu'on avait connu, et le garde mentait, en parlant de renvoi.

Non, plus Toussaint Lumineau réfléchissait, moins il croyait qu'un maître si riche, si volontiers prodigue, si bon homme au fond, eût pu écrire des mots pareils. Seulement, il faudrait payer. Eh bien! on payerait! Le métayer n'avait pas deux cents francs d'argent comptant dans le coffre de noyer, près de son lit: mais les enfants étaient riches de plus de deux mille francs chacun, qu'ils avaient hérités de leur mère, la Luminette, morte voilà trois ans. Il demanderait donc à François, le fils cadet de lui prêter ce qu'il fallait pour le maître. François n'était point un enfant sans coeur, assurément, et il ne laisserait pas le père dans l'embarras. Une fois de plus, l'incertitude du lendemain s'évanouirait, et les récoltes viendraient une belle année, qui rétabliraient la joie dans le coeur de tous.

(à suivre)

Solitude à deux!

Les vérités sur le mariage sont bien connues; tout a été dit et écrit sur l'amour et pourtant, de puis qu'il y a des gens qui se marient, chaque génération recommence les mêmes bêtises. Quoiqu'en notre siècle on parle beaucoup de progrès, la conduite humaine ne progresse guère et il nous faut chacun refaire les expériences. Si l'éducation peut nous fournir des moyens pour bien réussir notre vie, il reste que nous sommes seuls à jouer notre partie et les conseils n'ont jamais beaucoup servi à personne.

Pas de compréhension mutuelle

Il y a évidemment toutes les nuances de malheur entre le coup de révolver et les coups d'épingles de chaque jour, et il *existe des menages qui vivent cans cesse sous le règne des malentendus perpétuels.* Les deux êtres ne se comprennent pas; les âmes ne sont pas au même palier du point de vue idéal: il y a divergences sur la conception même de la vie et on n'attache pas aux mêmes choses la même importance. C'est pourquoi il est beaucoup plus important de choisir son conjoint dans le même climat religieux et moral que dans le niveau social.

"Solitude" à deux...

Nous voyons aussi une catégarie de ménages où les deux conjoints, sans être en conflits perpétuels, vivent dans une espéce de solitude à deux; c'est une existence en commun de deux êtres bien élevés qui se fréquentent journellement sans qu'il y ait aucun échange d'idée, aucune communication d'âme. Chacun est resté attaché à l'idée qu'il s'était faite du conjoint avant le mariage et cette idée étant souvent autre que la réalité, on se replie sur soi-même et le don de soi n'existe plus; on attend de tout recevoir de l'amour comme les enfants.

"Sentir" l'âme du conjoint

Lorsque l'amour règne, c'est que l'objet, la réalité correspond à l'idée qu'on s'en était faite; on aime alors encore un être imaginaire, mais on doit apprendre à aimer le conjoint réel. Il faut sentir l'âme de l'autre pour la comprendre et il y faut beaucoup de tendresse, ni orgueil, ni revendications, mais une grande liberté d'esprit.

L'amour seul est un bagage bien insuffisant pour se marier, c'est une plante à la racine fragile, délicate, qu'il faut entretenir, arracher les mauvaises herbes, éviter les zéphirs qui peuvent devenir aquilon: aller jusqu'à faire naître l'amitié pour soutenir et entretenir l'amour.

Montre bien réglée

Bétantout est dans la salle d'attente de la gare Windsor et veut régler sa montre sur celle de l'horloge mais il s'aperçoit qu'il a laissé sa montre à la maison.

—C'est embêtant, dit-il, mais ça ne fait rien, je me rappelerai bien l'heure; il est exactement deux heures et demie.

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.-C.)

La Caisse Populaire

A la réunion générale annuelle de la Caisse Populaire de Maillardville tenue dimanche le 30 janvier, à 8.00 p.m. à l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, les officiers suivants furent élus: M. Yvan Gaudet, réélu président, M. Victor Mueller, réélu sec.-trésorier; directeurs: M. Napoléon Gareau, réélu pour trois ans, M. Ernest Braconnier et M. Léo Comeau, ainsi que M. Joseph Durand, réélu pour un an, en remplacement de M. G. Laporte, qui a résigné; au comité du crédit, M, Napoléon Deault, réélu; au comité de la surveillance, M. Henri Rougeau, élu.

Grand Concert

Dimanche prochain, le 13 février, à 8.00 p.m., à notre école supérieure, aura lieu un Grand Concert donné par un orchestre de 40 enfants, dont quelques-uns de la paroisse, sous la direction de M. Harry A. Harvey, professeur non-catholique de Vancouver. Cette soirée fut organisée par Mme Oscar Alain au profit de nos Ecoles. Nous lui en sommes très reconnaissant, ainsi qu'à M. Harvey et son orchestre. L'entrée sera de 50 cents pour les adultes et de 25 cents pour les enfants. Plus cordiale bienvenue à tous.

Mariage D'Aoust..—..Vickery

Samedi, le 5 février, à 11.30, en notre église, eût lieu le mariage de Joseph Henri Claude D'Aoust, fils majeur de Omer D'Aoust et de Alice D'Aoust de cette paroisse avec Alice Joséphine Vickery, de Cloverdale, fille mineure de Fred Vickery et de Elma McCra. Le R. P. curé officiait au mariage. La mariée fut conduite à l'autel par son oncle. Les témoins frent Louis Ricord de White Rock et Aline Gramby de New Westminster. Madame Robert Boileau s'accompagnait elle-même à l'orgue et chantait plusieurs cantiques dont un Ave Marie et le Panis Angelicus. Yvan Sauvé servait à l'autel.

Choses et autres

Jeudi midi, le 3 février, les RR. PP. Oblats de Notre-Dame de Fatima, les RR. PP. Leduc, curé, Denommé et Demers, et nos RR. PP. Frainciscains, les RR. PP. Fréchette, Surette et Lajoie — qui travaillent toujours dans la plus parfaite harmonie à Maillardville, prenaient le dîner ensemble à la résidence des Pères Franciscains à l'occasion de leur entr'aide mensuelle pour *les confessions des enfante*. Les VV. FF. Hormidas Marcotte et Maurice Dignard, o.f.m., servaient le dîner. Belle occasion pour eux de discuter de leurs problèmes communs et de s'encourager par leurs francs rires.

Dimanche, le 6 février, à 1.00 p.m., les syndics de la paroisse tinrent leur réunion au presbytère, en présence du R. P. curé. Il fut décidé que l'élection des deux nouveaux syndics aura lieu dimanche le 20 février à 2.00 p.m., au soubassement de l'église, pour remplacer M. Antoine Finnigan et M. Wilfrid Croteau sortant de charge. Tous les paroissiens sont invités à venir voter à la date sus-mentionnée.

Ce même dimanche, le 6 févrire, l'exécnutif de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne tenait son assemblée mensuele à 1.30 et le C.P.T.A. son assemblée générale mensuelle, à 2.00 p.m.

* * *

Erections de Chemins de Croix.

Le R. P. curé érigea deux chemins de croix cette semaine, un au Séminaire archidiocésain du Christ-Roi, à Mission, l'autre au couvent des Ursulines de la paroisse. Comme nous le savons, ce privilège d'ériger des chemins de croix est réservé, par l'église, aux Franciscains, à cause de la garde et de la défense des lieux saints, en Palestine, auxquelles ils se dévouent depuis des siècles.

Chevaliers de Colomb.

Lors de leur assemblée régulière de mardi dernier, le 8 février, tenue à l'auditorium de notre école supérieure, les Chevaliers de Colomb avaient la visite des conseils des Chevaliers de Colomb de Vancouver 1083, New Westminster 1283, Fraser Valley et Bellingham 829. L'assistance était d'au-dessus de 100 membres, et tous sont retournés enchantés de leur soirée. La prochaine assemblée régulière, tenue à Notre-Dame-de-Lourdes, dimanche, le 27 février, à 2.00 heures, sera suivie d'une initiation au 1er degré.

Baptêmes.

Dimanche, le 13 février, le R. P. curé baptisait:

Claudette-Marie-Jeanne Lafleur, née le 29 janvier, enfant de Jean-Paul Lafleur et de Marie-Ange Ramsay. Les parrains étaient Raymond et Sylvia Ramsay de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima.

Debra-Anne Larocque, née le 30 janvier, enfant de Emile Larocque et de Mildred Strileski. Les parrains étaient George Racine et Denise Larocque.

Choses et autre

Vendredi, le 11 février, en la fête de Notre-Dame-de-Lourdes, patronne de notre paroisse, un grand nombre d'adultes et surtout d'enfants assistèrent à la messe en son honneur. La chorale des enfants de l'école élémentaire exécuta le chant, sous la direction de Sr Ste-Claire d'Assise, accompagnée à l'orgue par Soeur St-Gabriel.

Dimanche soir, le 13 février, le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., prêcha une heure sainte dans sa paroisse, à Lulu Island, à l'occasion des Quarante-Heures.

Dimanche soir, le 13 février, M. Harry Harvey, professeur de musique de Vancouver, donna un concert de violons avec son orchestre de quarante enfants, dont plusieurs de notre paroisse, à notre auditorium de notre Ecole Supérieure et au profit de la paroisse, devant un auditoire de plus de deux cents personnes. Il y eut plusieurs solis de musique et aussi de chants. Les recettes furent de $111.00. Nous félicitons et remercions chaleureusement M. Harvey — un non-catholique — tous les enfants au programme et aussi Mme Oscar Alain, qui nous a obtenu ce concert, ainsi que tous ceux qui ont aidé, surtout à la présidente des Dames de Sainte-Anne, Mme Marie-Louise Côté et à Mme Adrien Alain qui ont préparé un délicieux goûter pour nos invités. Ce fut une soirée bien agréable.



GUY

Les deux dernières semaines étaient semaines de retraite à la maison de retraites à Donnelly. Mlles Cécile Lagacé, Lorraine Gagné et Irène Martel ont suivi celle pour jeunes filles. Mme Arnand Gagné et Mme Sylvain Le Febvre ont suivi celle pour les dames.

M. Léo Sniezck est hospitalisé à High Prairie.

M. Guy Johnson, ainsi que M. Henri Forcheron sont partis à Edmonton pour traitements médicaux.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. Charles Gagnon a fait un court séjour à l'hôpital et a maintenant repris son travail au chantier.

Mlle Louisa Bisson est revenue de Portage La Prairie.

MORINVILLE

On n'a rien rapporté ces derniers temps; on attendait du "nouveau". Dimanche, il y eut trois baptêmes. Contribution symbolique à la survivance de la paroisse, pour la semaine du Congrès général. Le dimanche précédent, il y en avait eu deux, ce qui fait cinq dans l'ordre suivant: 1 — Léa-Marie Lecavalier, enfant de Fernand Lecavalier et de Thérèse Pilon. Parrain et maraine: M. et Mme Wilfrid Lecavalier de Legal. 2 — Raymond Henry Bauwens, fils de Herman Bauwens et de Germaine Tieulié. Parain et marraine: M. et Mme Henry Bauwens. 3 — Marie-Diane Schaffers, fille de M. Henry Schaffers et de Emmi Hess. Parrain et marraine: M. Charles Schafers et Mlle Mary Hesse. 4 — Marie-Fleurestine-Rita Boissonneault, enfant de M. Léon Boissonneault et de Marilda Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Boissonneault. 5 — Marie-Madeleine-Rita Hews, fille de M. Armand Hews et de Clara Tellier. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Charest.

Les délégués officiels au Congrès sont MM. Léon Riopel, Ephrem Rousseau, Edgard Chevalier, Maurice Tellier, André Sabourin, Robert Tellier.

Les anciens de North Edmonton, 1910, et plus tard, ceux de Calder, 1930, se souviendront peut-être de M. Omer Brière, J.O.C., comme il signait. il est décédé à Montréal, le 9 janvier, à l'âge le 85 ans.

La jeune Mme Gertrude Kinsella, fille unique de Mme Suzanne Mercier, est revenue d'urgence de Los Angeles au chevet de sa grand'mère Mme Arthur Loiseau (Trottier) qui est retenue à l'hôpital après une dangereuse opération. Mme Loiseau est âgée de 77 ans.

M. et Mme Hymie Klein, de l'hôtel du Coin, sont revenus de leur mariage à New-York. Un soir de la semaine dernière, une chaleureuse réception à la salle, a été offerte à l'heureux couple par M. et Mme Jack Klein, parents de l'époux. Un grand nombre d'amis, tant de Legal que de Morinville ont tenu, à défaut de noces locales, à témoigner leur estime aux populaires dispensateurs des douces liqueurs, Mmes Patricia Kraúskofp et Eléonore St-Germain présentaient les invités aux hôtes d'honneur.

FALHER

Tragique accident

Vendredi soir décédait à l'hôpital du Sacré-Coeur à McLennan, le jeune Lionel Laflamme, 13 ans, tué accidentellement avec une arme à feu, calibre 22, qui lui traversa l'abdomen. L'arme était dans les mains de son jeune frère. Il fut transporté à l'hôpital et malgré trois transfusions de sang. l'enfant expira trois heures après l'accident. Il est le fils bien aimé de M. et Mme Lorenzo Laflamme (Marie-Ange Aubin). Outre ses parents éplorés, il laisse quatre frères: Omer, Maurice, Laurent, Marcel: deux soeurs: Jocelyne et Marilyne.

Un service solennel fut chanté à 10 heures lundi matin. Le R. P. Lucien Lafontaine, o.m.i., curé, chanta l'officece et l'absoute; le R. P. R. Frigon, du collège, servait comme diacre et le R. P. A. Bugeaud assistait comme sous-diacre. Au choeur on remarquait le R. P. Boucher sup. provincial des Oblats et M. l'abbé Thivierge. Le chant était dirigé par le R. P. L. Goyette, o. m.i. et le Frère Wagner, o.m.i.; des cantiques appropriés à la circonstance émurent la foule qui remplissait l'église. Les Pères du collège et les Religieuses accompagnées des plus grands élèves avaient tous tenus à rendre un dernier hommage à Lionel qui était un enfant exemplaire. Avant de sortir la tombe de l'église, elle fut ouverte afin que tous puissent garder son dernier souvenir; son sourire angélique semblait dire: "ne pleurez pas, au Ciel nous nous reverrons."

A la famille se cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Les porteurs étaient: Hector Aubin tenait la croix, Oliva Aubin, Philippe Aubin, Clément Aubin et René Aubin tous cousins du défunt.

Un autre accident

M. Fernand Lambert fils de M. et Mme Omer Lambert a failli être victime d'un grave accident. Il travaillait dans l'excavation d'un pillier au pont à Watino, quand un petit morceau de glace tomba et lui arriva sur la tête. On dut le sortir d'une bonne profondeur sans qu'il reprenne connaissance. Transporté d'urgence à l'hôpital de McLennan il reprit connaissance le lendemain seulement.

Profession religieuse

M. et Mme Ed Emard et leurs enfants sont partis pour Lamoureux, où ils ont assisté à la cérémonie religieuse de vêture de leur fille Rita, dans la communauté des Soeurs Ste-Croix et Sept Douleurs, à l'église Notre-Dame de Lourdes, Lamoureux, qui a eu lieu dimanche le 6 février à 2 h. 30 p.m.

Cinq de ses bonnes amies: Mlles Bernadette Brodeur, Lorraine Anctil, Cécile Isabelle, Gisèle Aubin et Gena Poirier assistèrent à la profession. Le R. P. Forget, supérieur du collège et quelques religieuses y assistèrent aussi.

Mlle Lucille Laverdière y fit aussi ses premiers voeux à cette même cérémonie. Mme Jos Laverdière, résidant maintenant à Girourville, accompaguait sa fille religieuse, chez les soeurs St-Joseph du collège N.-D. de la Paix; c'est la troisième fille de M. et Mme Jos Laverdière à entrer en religion.

M. et Mme Maurice Anctil (Liliane Laverdière) et leur frère Roger ont aussi assisté à la cérémonie.

* * *

Bienvenue à Mme H. Maisonneuve en visite chez ses enfants MM. et Mmes Thomas et Arthur Dentinger; aussi à Mme Jos Laverdière en visite chez des amies.

Nos malades

A l'hôpital, Mme Gérard Lévesque, M. Thérien, M. Roger Morin et le jeune Garant; Mlle Marilyn Viens est revenue de l'hôpital.

Le comptoir organisé par les Dames de Ste-Anne continue à fonctionner avec succès. La dernière recette a donné $33.40. Merci sincère à tous les généreux donateurs et aux dames qui accueillirent si aimablement les dons apportés: Mmes Royal Choquette, Raoul Lauzon et sa fille Mlle Pierrette. Une lampe électrique, gracieuseté du magasin Co-Op, fut gagnée par Mme Wilfrid Viens. Le prochain comptoir sera tenu au magasin Red & White. Un prix spécial sera tiré en faveur de toutes les personnes qui auront encouragé cette oeuvre charitable. Les dames de la campagne seraient bienvenues avec des produits de la ferme, tels que oeufs, crème, volailles, etc., afin de permettre à tous d'y participer. Merci.

THERIEN

Samedi, le 29 janvier les professeurs se rendaient à Saint-Paul pour une journée d'études d'Action Catholique et de Croisade Eucharistique sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Lussier. Il y eut d'abord récollection à la chapelle du couvent. Au gymnase de l'école Pavillon du Rosaire curent lieu les réunions, soit session bourdonnante soit réunion plénière où chaque professeur pouvait apporter ses suggestions, ses problèmes, ses succès. Le "Voir", "Réfléchir", "Agir", de l'Action Catholique furent étudiés avec soin et chacun retourna chez lui avec des connaissances plus précises du mouvement.

* * *

Mercredi, le 2 février, les garçons responsables de l'Action Catholique se rendirent à Mallaig rencontrer Mademoiselle Lucille Mercier de Montréal, responsable nationale d'Action Catholique. Nos garçons revinrent enchantés et décidés plus que jamais à se dévouer pour la belle et grande cause.

Vendredi, le 4 février, nos filles responsables de l'Action Catholique se rendirent à Saint-Paul rencontrer Mlle Mercier. Toutes revinrent très heureuses de leur soirée et prêtes à tous les dévouements.

Félicitations à nous jeunes ainsi qu'à leurs parents qui ont eu la bienveillance de les conduire à ces importantes soirées d'études.

* * *

Thérien félicite Bonnyville de son magnifique programme donné à CHFA le samedi de 3.15 à 4.00. C'est vraiment intéressant!

* * *

Le 7 février, chaude partie de gouret entre les "Juniors" de Saint-Vincent et de Thérien. Pointage, 2-0 pour St-Vincent.

* * *

Mlles Lorraine Bachoffer et Louise Christian étaient en visite à Thérien la semaine dernière ainsi que M. Jerry Lewis et M. Raymond Clermont.

Madame Albertine Ménabe est en visite à Thérien chez M. et Mme Jean Martin et chez M. Roger Ménage.

Mme Eugène Plaquin est à l'hôpital de Saint-Paul. M. Rolland Renauld est aussi à l'hôpital. Nous souhaitons à ces patients un prompt rétablissement et un prochain retour.

Il faut s'entendre

—Tu m'as trompé, tu m'avais dit que le jeune homme que tu m'as présenté était riche et il n'a pas le sou.

—Je ne t'ai jamais dit ça: j'ai dit simplement qu'il avait plus d'argent que de cervelle.

TANGENTE

Dimanche passé, les Dames de Ste-Anne remportèrent un réel succès à leur veillée de bingo. La salle du pensionnat bombait de paroissiens et de visiteurs tous heureux d'encourager les dames et M. le curé. La rafle de trois beaux prix réhaussa considérablement les profits. Le premier et le deuxième prix: un couvre-pieds bébé chenille et un r-veille-matin, furent gavné par des dames de Jean-Côté: Mmes L. Savard et A girard. Mme Cyrille Thibeault fut l'heureuse gagnante du troisième prix, une nappe de table. Cinq jolies demoiselles habillées de coquets tabliers en papier crêpé distribuèrent durant toute la veillée des liqueurs douces, du bonbon, du café et des sandwiches. Leur présence fit augmenter les profits auprès des jeunes gens. Plusieurs paniers de poûter confectionnés par des demoiselles furent le sujet de compétition entre les gars tant jeunes que moins jeunes surtout un qui fut acheté par M. Raoul Duchesne. La vente à l'encan d'un porcelet de six semaines égaya la veillée surtout lorsque le donateur du cochon M. Louis Ouellet ne voulut pas le laisser partir sans donner de la compétitios aux autres. Il fut enfin acheté par M. Lionel Barret. Toutes ces activités donnèrent de l'entrain à la soirée et nous remercions cordialement tous ceux qui sont venus.

M. le curé est déménagé dans son nouveau presbytère. Les travaux du soir aidèrent de beaucoup à la finition. Ils continuent quand même dans les chambres du haut à mettre les dernières touches. Les paroissiens peuvent être réellement fières de la magnifiques maison qu'ils ont bâtie avec entrain et en très peu de temps pour leur curé. Il pourra maintenant se dévouer totalement aux oeuvres et aux problèmes de la paroisse sans être limité dans ses mouvements.

M. Fleury, revenu récemment du Foyer Youville de St-Albert, s'est mis à l'oeuvre pour se trouver un chez soi.

Vendredi soir, premier vendredi du mois, les paroissiens se rendirent en grand nombre aux prières et à la messe du soir, messe de réparation au Sacré-Coeur de Jésus, M. le curé durant la demie heure de prières nous fit faire une méditation sur le but de la vie, le but de notre création. Les communions furent très nombreuses.

La semaine dernière trois dames de la paroisse, Mmes A. Bouilliane, R. Duchesne, et D. Sylvestre, se rendirent à Donnelly pour assister à une retraite fermée prêchée par M. l'abbé Bouchard. Cette semaine c'est au tour des hommes.

* * *

Mercredi soir les Dames de Ste-Anne eurent une intéressante réunion durant laquelle elles participèrent à un cercle d'étude sur les sacrements de baptême et de confirmation, sur un sujet pratique d'action catholique.

Jeudi soir ce fut au tour de la ligue du Sacré-Coeur. Un cercle d'étude eut lieu aussi, cette fois-ci sur le travail: notion, obligation et utilité. La représentation était magnifique dans chaque réunion.

La semaine prochaine, le 16, aura lieu les élections des grands commissaires pour la région. Un candidat de la paroisse a été nommé. Que chacun se fasse un devoir d'aller voter ce jour-là pour le candidat canadien-français en pensant à l'enseignement de notre langue et de notre religion qui pourraient fort bien nous être enlevé par d'autres.

La Relève

Au cours du mois dernier, nous avons distribué dans toutes les écoles un questionnaire qui devait être répondu par tous les élèves canadiens-français. Ce questionnaire devait être ensuite renvoyé au Comité provincial de la Relève pour que la compilation des réponses soit complétée. Nous en avons reçu plusieurs déjà et cette enquête sur la vie canadienne-française se prouve très intéressante. Cependant nous demandons à tous ceux qui ne l'ont pas fait de répondre et de nous faire parvenir le questionnaire le plus vite possible, soit avant le cinq mars prochain.

Le résultat de cette enquête est un des premiers pas vers le but unique de la Relève: de rester canadien-français en progressant toujours. Alors bonne chance et:

"Restons nous-mêmes."

Roger Hébert, vice-président.

Dimanche le 20 février

"Le Malade Imaginaire"

comédie de Molière, en trois actes
avec chants et danses.

présentée par le Collège St-Jean
à l'Ecole St-Joseph — 109e rue et 109e ave

à 8 hrs p.m. précises Admission $1.00 — $1.50

Billets en vente dans les centres français

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Débat:

La journée du débat annuel au collège a été remise au 22 février, au lieu du 17. Nos participants se préparent des arguments irréfutables. Qui gagnera? Pour une raison incontrôlable, Jean Guérin a dû céder sa place dans l'affirmative à un autre: P.-A. Cloutier. Le premier a dû visiter le dentiste pour une douzaine de dents (extraction). "Le système scolaire de l'Alberta est préférable à celui des autres Provinces?"

Pour l'affirmative:

René Garant et P.-A. Cloutier

Pour la négative:

Marcel Bédard et Philippe Aubin

Nous avont tous hâte au 23 pour entendre nos gars et leurs opinions sur nos système d'éducation.

Hockey:

Les "As de Notre-Dame" ont certainement fait belle figure à Peace River jeudi soir, le 10 février dernier. Devant la grandeur des joueurs des "Jets" (Juvéniles) de Peace River, nos "As" se sont montrés brillants.

P Au début de la troisième période, P. R. menait par 5-0. C'est alors que nos joueurs ont sorti leurs "as" dans un jeu où la taille ne comptait plus comme "atout". C'était du "sans-atout"... et dans la troisième période seulement, les "As" ont compté huit fois pour faire perdre la "face" comme on dit aux gens de Peace River. L'on aurait dit que nos joueurs avaient joué ensemble depuis des années durant cette période. Nos félicitations à Paul Belley, qui affiche une superbe tenue dans les buts. Nous attendons maintenant les "Jets" sur notre glace! Le score final le soir du 10 à Peace River: 8-6 pour les "As" de Notre-Dame".

Président et Conseil:

Si notre nouveau président continue, nous pourrons dire qu'il n'est pas trop pire... qu'il est même fameux! il n'a certainement pas les pieds dans la même bottine! Il sait se débrouiller. Sachons l'encourager et nous verrons de beaux résultats. Collaboration!

LIONEL LAFLAMME: R.I.P.

élève du grade 6, 13 ans.

Nous garderons le triste souvenir de la journée du 7 février, jour des funérailles de notre cher jeune de l'école de Falher. C'est triste d'être obligé de partir si jeune... Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée. C'est certain que le Ciel saura consoler les parents après la sainte mort du petit Lionel.

"Comme une fleur que l'on cueille au printemps, il est parti encore jeune, sans dire adieu à tous ses petits amis de l'école. S'il avait su que vendredi soir, il ne coucherait pas dans son lit, mais dans un cercueuil... qu'il ne reviendrait plus jamais continuer ses ouvrages de classe... sans doute qu'il aurait fait ses adieux. . mais il ne savait pas... et tout joyeux, Lionel quitta le terrain de son école pour ne jamais plus y retourner.

Chaque jour, en entendant les autres jeunes de son grade crier et bavarder pendant les récréations maintenant, il semble qu'il y ait une voix qui manque, celle qui était pourtant si heureuse il n'y a pas très longtemps. Ses livres de classe... ses ouvrages... son pupitre... des souvenirs qui rendent les choses maussades, qui rappellent les journées d'il y a à peine 15 jours!

Pourquoi le ciel l'a-t-il ravi si jeune? il était encore bien cher à sa famille pourtant!... La sainte volonté de Dieu.

Au ciel, comme il doit être heureux; il ne doit pas s'ennuyer du tout. Comme un petit ange, il veille sur nous, restés à Falher. Comme un petit ami qu'il était, il soulage les coeurs. Un jeur, nous nous reverrons et nous reverrons Lionel, le même, celui que l'on avait tant aimé!

Cette mort prématuré ne doit-elle pas être une leçon pour nous tous? Quand Dieu viendra-t-il nous chercher? Serons-nous avertis auparavant? aurons-nous le temps de nous y préparer? Dieu seul le sait. Prions pour Lionel, et en même temps prions pour le prochain que Dieu viendra chercher parmi nous.

Normand Fontaine gr. 10

Annonces classées

KROMHOFF pour DINDONNEAUX

Les plus gros producteurs de poussins d'un jour, 3 races au choix. Couvoir séparé pour poussins, canetons, oisons. Adresser vos lettres à Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. 5, New Westminster, B.C. Téléphone NEWton 400.

* * *

Suite à louer

A louer suite de 2 chambres, cuisinette avec poêle, table, armoire et 2 chaises ainsi qu'une chambre à coucher non meublée. Couple travaillant ou personne âgée préférés. Adresse: 10926-98 rue Tél. 41889.

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

On demande

Un jeune homme bilingue, comme commis, dans un magasin d'objets de piété à Edmonton, emploi permanent. Boîte 20, "La Survivance".

* * *

Institutrice demandée

Institutrice catholique, (bilingue préférée), avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

VOULEZ-VOUS VOUS RETIRER D'AFFAIRES?

Je désire louer un magasin général, pas trop gros, avec logis. Dans un bon village bilingue et catholique, de préférence au nord d'Edmonton. J'échangerais ma résidence d'une valeur de $6,500. sur laquelle il y a une hypothèque de $2.500; cette résidence est située dans un village canadien-français à 8 milles d'Edmonton, eau, gaz, électricité, 8 pièces (dont trois louées à $37.00 par mois). S'adresser à C.P. 37 "La Survivance".

STE-LINA

Avec l'arrivée de l'année 1955, deux nouveaux conseillers d'église ont été élus, ce sont: MM. Marcel Mahé et Charles Wiliams; ils sont au nombre de cinq avec MM. Xavier Durocher, J. Lozeau et J. Champagne.

La Caisse Populaire tenait son assemblée annuelle le 27 janvier

M. le Président, Léo Déchaine souhaita la bienvenue à notre curé Mgr Loranger et lui demanda l'appui de ses conseils. Nous avons apprécié les bonnes paroles de M. Eugène Trottier qui se trouvait de passage dans la paroisse pour recueillir des abonnements à "La Survivance". M. J. Charbonneau fut réélu par acclamation et M. R. Dubeau qui remplaçait un membre démissionnaire de la Commission de Crédit, fut élu pour un terme de trois ans.

Caisse Populaire Ste Hélène, Ste-Lina
(fondée le 25 mars 1939)
Assemblée annuelle, le 27 janvier 1955

Rapport financier

Recettes	
Parts	$2,129.50
Dépots	1,834.99
Emprunts remis	25,275.58
Int. reçus sur emp.	1,012.01
Taxes d'entrée	1.20
Autres revenus	40.42
Total des Recettes	30,293.70
En caisse	1,505.08
	31,798.78
Déboursés	
Parts	$ 785.86
Dépots	1,318.00
Emprunts	26,528.54
Int. payés sur dépots	16.63
Dividendes	406.65
Placements	341.17
Salaire	295.00
Ameublement	71.00
Coffre-fort	19.00
C. Pop St-Paul	80.00
A.C.C.U.	35.00
Total Déboursés	29,896.85
Caisse	1,901.93
	31,798.78
Actif	
Placements	$16,086.75
Mobilier	93.75
Caisse Pop. St-Paul	87.10
Immeubles	103.72
A.C.C.U.	180.00
Bons de Victoire	500.00
Caisse	1,901.93
	18,958.25
Passif	
Parts	16,008.86
Dépots	1,663.34
Fands d'éducation	3.78
Fonds de Réserve	736.52
Surplus	128.29
Bénéfice de l'année	416.26
	18,958.25

* * *

Les Rvdes Soeurs ainsi que les commissaires de la Commission scolaire locale et quelques autres paroissiens se sont rendus à Brosseau pour la bénédiction de la nouvelle école.

M. Charles Williams est candidat commissaire d'école pour notre subdivision. Il est un bon catholique, paroissien de Ste-Lina, père de famille, et parle très bien le français, sa famille est élevée en français; il est très intéressé à la haute éducation pour nos jeunes comme pour les autres, et dans notre paroisse comme ailleurs. En plus c'est un homme jovial, qui sera bon gagnant ou bon perdant, mais cherche le bien de tous.

Nos plus vives sympathies à Mlle Françoise Fortin, secrétaire de l'Action Rurale du diocèse de St-Paul, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Wilbrod Fortin. Nous sympathisons aussi avec Mmes Jacob et Charles Williams, à l'occasion du décès de leur père Joseph Côté.

Est décédée, Gisèle Marie, enfant de M. et Mme Léo Déchaine, à l'âge d'un mois et demi.

Nos vieillards du village sont obligés d'aller faire un tour à l'hôpital. Ce sont: M. Jos. Gosselin, H. Charbonneau et Alfred Déchaine. Espérons qu'ils reviendront soulagés sinon complètement guéris.

Mme Alex. Magnant qui a subi une grave opération à l'hôpital Général est en convalescence chez des parents de la ville, elle doit revenir sous peu dans sa famille. Sa fille Marie-Jeanne est allée à sa rencontre, en même temps, elle en profite pour visiter ses parents.

Mme Elie Ouellette a fait un séjour à l'hôpital aussi, à ces dames nous souhaitons plein rétablissement.

Il est née une fille à M. et Mme Marcel Mahé. Félicitations.

Au dernier moment nous apprenons la mort subite de M. L. K. Williams, de St-Paul, père des MM. Williams de notre paroisse, nous offrons nos sincères condoléances.

BEAUMONT

M. Marcel Lambert est revenu sur sa ferme après une randonnée de travaux ailleurs.

Une erreur s'est glissée la semaine dernière pour la soirée des Dames de Ste-Anne, à propos des prix. Le premier prix pour dames a été donné par Mme Albert Rivard au lieu de Mme Albert Lavigne, nos excuses s'il vous plaît.

M. Albini Bérubé a vendu sa terre à MM. Roger et Laurier Gobeil, pour cause de santé.

M. et Mme Albini Bérubé demeurent maintenant à Edmonton sud. Nous regrettons le départ de cette famille qui demeurait à Beaumont depuis de nombreuses années. Nous souhaitons à M. Bérubé un recouvrement de santé.

A tous nos malades du village, patience, courage avec l'espoir d'un rétablissement rapide.

Plusieurs de nos fermiers ont déjà leurs poussins, c'est dire que l'ouvrage ne manque pas, avec l'ambition de voir profiter ces petits poulets qui se démènent tant pour vivre.

Le soleil nous est revenu de bonne humeur.

La Relève Albertaine bat son plein dans plusieurs coins, ce sont des idées qui font du bien à plusieurs, c'est bien intéressant tout de même.

Le "shower" de Mlle Maisonneuve, fille de M. Paul Maisonneuve, a eu lieu le 13 , dimanche après-midi, dans la salle paroissiale. C'est une enfant de la paroisse qui nous laisse pour aller demeurer ailleurs. De nombreux cadeaux lui a été offert par les nombreux parents et amis. Le nom du mari nous échappe, nos meilleurs souhaits de bonheur au nouveau couple.

Baptêmes:

Né à M. et Mme Laurent Gobeil, leur troisième enfant, Joseph-Dollard-Victor. Parain et marraine: M. et Mme Dollard Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Jacqueline-Liliane LeBlanc née le 4 février, de M. Conrad LeBlanc et de Mme Claire Magnan. Parrain M. Gérard Magnan et marraine Mme Liliane Magnan.

Joseph-Robert Lambert né le 19 janvier. Père, M. Harmel Lambert et mère Mme Isabelle Bérubé. Parrain et marraine Roland Lambert et Mme Georgette Lambert.

Joseph-Robert St-Jacques, né le 3 février, de M. et Mme Raymond St-Jacques (Marie Royer). Parrain et marraine: Emile Magnan et Mme Yvonne Magnan.

En visite au presbytère M. Raoul Lapointe, frère du curé, ainsi que sa femme et sa fille, Mme Gertrude Caouette de Bonnyville.

Comme vous voyez notre curé a été bien occupé dimanche après-midi.

MM. Léopold Magnan et Maurice Gobeil ont été à Leduc pour s'organiser afin de célébrer le jubilé d'or. Il y a beaucoup de choses à préparer pour cette bele fête là.

Le rôle de la femme de maison

devient plus aisé

Il peut y avoir eu un temps où la ménagère canadienne, esclave d'un énorme poêle en fonte, pouvait se plaindre de son sort avec raison. Mais si les statistiques ont quelque signification, le rôle de la femme de maison devient de plus en plus facile et agréable.

Le Dr Omer Lemieux, chef de la division du recensement au Bureau fédéral de la Statistique, a déclaré aux délégués qui assistaient au déjeuner d'ouverture de la convention bi-annuelle de l'Economie domestique canadienne jeudi, que la ménagère a beaucoup moins de choses à surveiller qu'il y a 20 ans, et plus de commodités pour l'assister dans sa tâche quotidienne.

En 1953, a-t-il dit, 67 pour cent des foyers canadiens avaient des réfrigérateurs électriques ou au gaz, et en 25 ans la quantité d'aliments mis en conserve sur une échelle commerciale a augmenté de 300 pour cent.

Alors qu'en 1931 trois pour cent des femmes mariées travaillaient au dehors 11 pour cent occupaient des emplois en 1951. Mais malgré que les femmes sont mieux éduquées, elles ne sont pas bien payées. Seulement 12,000 femmes ont gagné $3,000 ou plus en 1951.

Foie de veau braisé aux légumes

Piquez votre foie de veau avec des lardons de gras. Faites fondre de la graisse dans une poêle à frire, placez-y le foie et faites dorer des deux côtés. Mettre le foie dans une casserole beurrée. Ajoutez 3 cuillerées à soupe de farine à la graisse dans la poêle, et mêlez jusqu'à ce que le tout soit lisse. Ajoutez graduellement 3 tasses de bouillon brun et portez au point d'ébullition, en remuant constamment. Assaisonnez de poivre et versez la sauce sur le foie. Ajoutez 2 tasses de carottes coupées en rondelles minces, 1 douzaine de petits oignons cuits 5 minutes dans le beurre ,et une tige de céleri coupée en dés. Recouvrez et cuisez deux heures. Enlevez alors le foie et entourez de légumes dans un plat à servir, gardé chaud. Enlevez la graisse de la sauce, ajoutez 2-3 de tasse de purée de tomates. Réchauffez de nouveau, et versez sur le foie.

JUBILE D'OR

1905-1955



Concours de chansons et de pièces de théâtre

Le Comité du Jubilé d'Or annonce un concours de chansons et de pièces de théâtre, comme partie des activités du Jubilé de l'Alberta. Le but du concours est de stimuler l'intérêt dans la production de chants et de pièces dramatiques régionales et jeux théâtraux écrits par les Albertains.

Règlements du Concours de chansons:

1. Les entrées seront reçues jusqu'au 15 avril 1955, et doivent être envoyées à: Golden Jubilee Committee, Edmonton, dans une enveloppe mentionnant clairement: "SONG WRITER'S COMPETITION."
2. On n'acceptera pas de compositions déjà publiées.
3. Ouvert aux compositeurs amateurs aussi bien qu'aux professionnels de l'Alberta. Les concurrents doivent avoir résidés en Alberta depuis le 1er octobre 1954, sinon résidants dans le moment, doivent avoir résidés antérieurement en Alberta pour une période de cinq ans ou plus.
4. Les chants peuvent être pour une, deux, trois , quatre voix ou pour un choeur. Si la composition doit avoir un accompagnement de piano, celle-ci doit être fourni. (Le manque d'accompagnement lorsque nécessaire, annulera l'entrée de ce concurrent).
5. $750.00 en prix seront accordés aux meilleurs compositions choisies par les juges. Une somme substantielle d'argent sera accordée à la meilleure composition. Si dans l'opinion des juges, aucune composition est d'un mérite suffisant, aucun prix ne sera accordé.
6. Les arrangements pour les droits d'auteurs des paroles, doivent être faits par l'auteur lui-même. Les arrangements pour la permission d'employer les poèmes dans l'Anthologie du Jubilé de l'Alberta, doivent être faits avec les Editeurs.
7. Les manuscrits des chansons soumisent doivent être accompagnés d'une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse de l'auteur, et l'attacher au manuscrit.
8. Le Comité du Jubilé se réserve le droit d'éditer les oeuvres soumises.
9. Les auteurs désirant que leur manuscrit non accepté soit retourné, doivent y joindre une enveloppe adressée.
10. L'envoie d'aucun manuscrit implique l'acceptation de tous les règlements et conditions ci-dessus énumérés.
11. Les membres du Comité, les Juges du Concours et leur famille ne sont pas éligibles.

Règlements du Concours de Pièces de théâtre.

1. Les entrées seront reçues jusqu'au 30 juin 1955. Trois pièces seront achetées au prix de $250.00 chacune, et ces pièces seront offertes gratuitement aux groupes qui voudraient les jouer durant toute l'année 1955. Comme il est désirable que ces oeuvres théâtrales soient produites lorsque composées, les auteurs sont priés de signifier leur intention de soumettre un projet en donnant leur nom et adresse, afin de permettre au Comité de les mettre en communication avec les groupes désirant jouer leur oeuvre. Ce n'est pas cependant une condition d'entrée.
2. Les entrées doivent être adressées à: Golden Committee, Edmonton, dans une enveloppe avec la mention: "The Golden Committee Play Purchase."
3. Les pièces doivent avoir une durée d'au moins une heure et 45 minutes, cependant aucune restriction n'est imposées quant à la division des actes.
4. Il n'y a non plus aucune restriction quand au sujet.
5. Les concurrents, doivent avoir résidés en Alberta, depuis le 1er octobre 1954, ou si non résident dans le moment, doivent antérieurement avoir résidés au moins cinq ans
6. Les pièces ne doivent pas être identifiées par aucune marque, et doivent être incluses dans une enveloppe non identifiée également. Le non et l'adresse de l'auteur doivent être attachés à l'enveloppe.
7. Les pièces qui ont déjà été publiées ne sont pas éligibles.
8. Les manuscrits doivent être dactylographiés, à double espace et écrits sur un côté du papier seulement.
9. Le Comité du Jubilé se réserve le droit d'éditer les oeuvres ainsi achetées.

GOLDEN JUBILEE COMMITTEE

ROOM 119 — LEGISLATIVE BUILDING EDMONTON, ALBERTA

Paroles de chef

Sermon prononcé par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul.

A l'occasion du Premier Congrès de la RELEVE ALBERTAINE

N.D.L.R. — C'est à la demande expresse des professeurs que nous reproduisons ici le texte du sermon prononcé le 7 novembre dernier, au Collège Saint-Jean.

"Messis quidem multa."
"La moisson, vraiment, elle est belle".
Ces paroles sont de S. Mathieu,
ch. 9, v. 37-38

Mes très chers Jeunes,

Cette année, en terre albertaine, les conditions furent adverses: beaucoup de pluie, de la gelée, et une neige prématurée. Et la récolte est pauvre. Et partout, d'un bout à l'autre, d'un côté à l'autre de la province, c'est la même plainte: Petite moisson, cette année. Et cependant, je crois pourvoir dire: **Messis quidem multa.** La moisson, elle est belle.

En vous regardant, ce matin, fleurs magnifiques de la Jeunesse catholique canadienne-française de l'Alberta, en songeant à tous les autres jeunes, vos frères et vos soeurs par le Baptême et par le sang, je le répète: La moisson, vraiment, elle est belle! **Messis quidem multa!**

Rappelant à ma mémoire, en ce moment, les nobles motifs de ce ralliement, de ce congrès, les nombreux sacrifices qu'il a provoqués, les travaux qui l'ont accompagné, je répète: Belle est la moisson!

Je songe surtout à cette joie, à cette espérance que la Relève albertaine cause à l'Eglise. Et je vous dis en toute assurance: L'Eglise voit surgir votre groupement avec bonheur, avec espoir. Elle aussi redit à l'aspect des riches promesses qu'elle voit en vous: Vraiment, le moisson est belle... et voilà les ouvriers!

Mais quelles sont ces richesses que l'Eglise aperçoit dans la Relève, et qui lui donnent tant d'espoir? Elles sont au nombre de trois: Votre jeunesse, votre foi, votre nationalité.

L'EGLISE compte sur les richesses de votre JEUNE AGE.

En premier lieu, la Relève est un mouvement de jeunesse et l'Eglise aime les jeunes: vous le sentez, vous le savez. Notre Eglise, c'est l'Eglise des pauvres. Notre Eglise, c'est l'Eglise des malades, des infirmes et des souffrants. Vous n'avez qu'à regarder toutes ces institutions, toutes ces organisations de charité, qui sont semées par toute la terre, et qui ornent toute la face de notre pays, pour le voir, pour le constater. Notre Eglise, c'est l'Eglise des pécheurs. Elle s'occupe des pécheurs pour les relever, pour les ramener à Dieu. Elle les aime comme le père de l'enfant prodigue, dans l'Evangile. Notre Eglise, mais c'est encore l'Eglise des jeunes. L'Eglise aime les jeunes à l'exemple de Jésus. Un jour qu'il se mettait ne route, un jeune homme accourut et fléchit le genou devant lui et lui parla. Jésus le regarda et l'aima.

L'Eglise dès ses origines a pris un soin affectueux des jeunes. Et l'on trouve inscrit dans les premières pages de son histoire toute une théorie de noms glorieux de jeunes qu'elle a aimés et qui l'ont aimée en retour, qui l'ont aimée au point de verser leur sang en témoignage de leur attachement à leur Mère. On vénère encore et toujours les noms de Tharcisius, d'Agnès, de Cécile, d'Etienne, de Laurent et de bien d'autres: et plus près de nous les noms de Jeanne d'Arc, Dominique Savio, Maria Goretti.

L'Eglise a prouvé son amour pour la jeunesse; elle s'est sans cesse occupée des jeunes. Et avec quelle sollicitude et quelle affection! Depuis par delà le Moyen Age et jusqu'à nos jours, les institutions, les oeuvres d'éducation de la jeunesse ont grandi auprès des églises; auprès des monastères, auprès des couvents. Et toujours, à cause de l'intérêt qu'elle porte à la jeunesse, l'Eglise revendiquera ses droits sacrés sur l'Education. L'amour de l'Eglise pour les jeunes se fait voir dans tous les mouvements de jeunesse qu'elle a lancés, qu'elle a organisés, qu'elle a, encouragés, qu'elle a bénis. Il s'aperçoit dans ces Instituts religieux qu'elle a formés pour ce but précis: le soin des jeunes. Il se voit dans ces éducateurs qu'elle a mis sur ses autels, un Joseph Calasansz, un Don Bosco, un Jean-Baptiste de la Salle, et tant d'autres encore. Et elle dit d'eux qu'ils brilleront comme des étoiles dans des firmaments perpétuels, dans des éternités sans fin.

L'Eglise aime les jeunes parce que tout en elle est jeune. Elle est sans interruption la jeune fiancée du Christ, parée de ses atours. Comme Dieu qu'elle incarne, ele rajeunit ceux qui savent s'approcher d'elle.

Introibo ad altare Dei.
Ad Deum qui laetificat juventutem meam.
Je monterai à l'autel du Seigneur,
de ce Seigneur qui réjouit,
rafraîchit ma jeunesse.

La jeune Eglise de l'Alberta affectionne la jeunesse et s'y intéresse avec ardeur. Elle attend beaucoup d'elle. La jeune Eglise de l'Alberta vous regarde avec espoir et amour, vous, Jeunesse de la Relève Albertaine. La moisson est belle! **Messis quidem multa!**

L'EGLISE compte sur les richesses de votre FOI ARDENTE.

Mais la Relève possède une deuxième richesse qui fait espérer l'Eglise, c'est sa foi. Groupement essentiellement catholique, vous voulez travailler avec ardeur à assurer la survivance catholique en Alberta. Cela est inscrit dans la première page de vos Constitutions. Mieux encore, vous voulez travailler à l'expansien du royaume de Dieu. Votre but est de former des chefs qui sauront se distinguer non seulement par leur sens patriotique éclairé mais encore et surtout par leur sens catholique et, disons le mot, par leur sens apostolique. C'est pourquoi la Relève ne s'érige pas en opposition aux mouvements catholiques déjà établis parmi nous de l'A.C., et plus précisément pour vous, de la J.E.C. La Relève appuie ces mouvements de jeunesse, leur prépare et leur fournit de meilleurs chefs.

Les associations neutres ont toujours un élément d'irréligion. Les associations neutres constituent un danger de profanation pour votre caractère de Baptisés. Elles présentent un climat de paralysie pour notre caractère de Confirmés. Elles sont un danger pour votre foi. L'Eglise n'aime pas voir ses jeunes dans des écoles neutres. L'Eglise n'aime pas voir ses jeunes dans des associations neutres.

Pie XI disait au sujet des écoles neutres: "Une école qui n'est pas un temple devient bientôt un repaire de bêtes fauves." Et l'on peut dire des associations neutres qu'ayant chassé Dieu, qu'ayant mis Dieu à la porte, eh bien, elles ouvrent en même temps leurs portes toutes grandes à la bête.

Mais voici la Relève, voici un groupement bien selon le coeur de l'Eglise: Catholique par son but, Catholique dans sa composition, Catholique dans ses méthodes. Votre présence, ce matin, dans ce gymnase, pour cette Messe pontificale, votre présence au milieu de tous ceux qui sont vos guides naturels, au milieu de ces prêtres nombreux, de ces *religieux* et *religieuses*, de ces éducateurs et éducatrices éclairés, profondément et sincèrement catholiques, tout cela augure très bien de l'orientation de votre mouvement.

Jeunesse catholique de la Relève, votre mouvement arrive à son heure. C'est le temps plus que jamais, vous l'admettez avec moi, j'en suis certain, c'est le temps plus que jamais de redonner au monde le sens de Dieu le sens de la Rédemption.

Vous avez entendu l'appel lancé par les Evêques canadiens à l'issue de leur dernière réunion à Ottawa. Cet appel fait suite à de nombreux appels lancés par le Saint-Père. Et ces invitations pressantes et urgentes s'adressent à vous aussi, à vous surtout, Jeunesse catholique. L'Episcopat canadien l'a déclaré: "Ce qui caractérise notre monde, c'est la rupture farouche avec Dieu. Dans un effort suprême, l'homme tente d'instaurer un univers absolument fermé à tout surnaturel et d'aménager un paradis terrestre d'où c'est Dieu, cette fois, qui sera exclu".

"Il y en a qui pensent et qui disent que pour mettre la paix, l'harmonie, pour mettre le monde d'accord, non seulement l'on peut mais l'on doit se passer de Dieu."

Pie XII, dans l'encyclique **Fulgens Corona**, du début de l'Année Mariale, disait: "La racine de tous les maux qui font souffrir si cruellement les hommes et plongent dans l'angoisse les peuples et les nations se trouve dans le fait qu'un grand nombre ont abandonné Celui qui est la source d'eau vive pour se creuser des citernes qui ne retiennent pas l'eau."

Vous ne voulez pas, vous abandonner Celui qui est la source d'eau vive. C'est pour cela que vous êtes ici, ce matin, et c'est pour cela qu'on vous retrouvera souvent au pied de l'autel, qu'on vous retrouvera souvent serrés autour du prêtre pour offrir le sacrifice de la Rédemption, qu'on vous retrouvera agenouillés à la balustrade de votre autel, de votre église, pour manger le Pain des forts, pour manger votre Dieu.

Mes chers Jeunes de la Relève, oui, vous êtes là, et nous comptons sur vous pour donner à notre pauvre monde, anémié mais si prétentieux, le sens de Dieu, le sens de son existence, de sa majesté, de sa souveraineté. Vous êtes là, je l'espère, pour redonner au monde la véritable charité. L'Eglise compte sur vous, parce que vous êtes une Jeunesse authentiquement catholisue. Une Jeunesse authentiquement catholique, c'est bien différent de l'autre jeunesse, c'est un groupe choisi, c'est un groupe à part, c'est un groupe séparé, c'est un groupe de jeunes consacrés, consacrés par l'onction du Baptême, consacrés par l'onction de la Confirmation. Mes chers Jeunes, un groupement de jeunesse authentiquement catholique, c'est un groupe séparé de ce monde que la Christ a maudit à cause de ses scandales.

Ne dites pas, mes chers Jeunes, oh! non, ne le dites plus, que vous êtes du monde, que vous devez faire comme les autres, que vous devez participer à toutes les activités de ce monde corcompu et maudit par le Christ. Non, vous n'êtes pas de ce monde et bénissez-en le Seigneur. Vous êtes séparés de lui et à vous s'adressent ces paroles de saint Paul: "Mortui estis et vita vestra abscondita est in Deo cum Christo." Vous êtes morts, vous êtes morts au monde et votre vie, car vous vivez malgré cette mort au monde, et votre vie, elle est tout entière cachée en Dieu avec le Christ.

A vous s'adresse cette invitation du Maitre, à chacun d'entre vous — il n'y en a pas un seul qui doit et qui peut se dérober: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait." A vous s'adressent encore ces paroles du divin Maitre: "Mais le premier et le plus grand commandement, c'est celui-ci: Aime Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces." A vous s'adressent ces paroles du Christ, jeunes Chrétiens, disciple de Jésus: "Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive".

Jeunesse chrétienne, jeunesse greffée au Corps Mystique du Christ, jeunesse attachée à Jésus comme des sarments vivants sont attachés à la vigne, soyez différents des autres par la noblesse de vos sentiments, par votre adhérence à la vérité entière de l'Evangile, par votre esprit de renoncement, par votre esprit de sacrifice, par votre générosité, votre dévouement. Soyez différents des autres par la pureté tout entière de vos âmes. Vraiment, la moisson est belle, parce que, Jeunesse de la Relève, vous êtes une jeunesse catholique. Relève albertaine, vous êtes encore une jeunesse canadienne-française et c'est le 3e grand motif d'espérance de l'Eglise.

L'EGLISE compte sur les richesses de VOTRE NATIONALITE

Jeunes Canadiens-Français, mes frères, sachez-le bien, vous appartenez à une nation qui a depuis toujours donné des preuves nombreuses, irréfutables, de son attachement à l'Eglise, qui a servi l'Eglise en terre canadienne avec honneur, avec fidélité et un dévouement admirable, souvent jusqu'aux limites de ses forces et même jusqu'à l'effusion de son sang.

Jeunesse canadienne-française, vous êtes les fils d'une nation à qui Dieu a confié une mission providentielle: Etablir et défendre le royaume de Dieu en Amérique du Nord. Cette vocation sublime, le peuple canadien français l'a accomplie bravement jusqu'ici, et il la poursuit encore, et il doit la poursuivre toujours. Et c'est à ceci que doit se greffer votre volonté unanime, forte, inébranlable de maintenir, de continuer, de fortifier le fait français dans l'Amérique du Nord et au Canada.

Jeunesse canadienne-française, la **Gesta Dei per Francos** est la plus grande et la plus belle réalisation canadienne-française dans l'Amérique du Nord et au Canada. Et je ne sache pas que cette mission ait été retirée à notre peuple, au peuple canadien-français, Et l'Eglise de Dieu attend encore que ce même peuple poursuive vaillamment l'accomplissement de sa mission.

Relève albertaine, tu réjouis le coeur de l'Eglise, parce que tu veux assurer et tu peux assurer la survivance de ce peuple choisi par le bon Dieu, et tu veux par Lui, avec Lui, poursuivre les grandes conquêtes rédemptrices des aieux. De plus, en travaillant pour la survivance française au Canada, tu accomplis un devoir de piété envers ta patrie.

La piété envers sa patrie est une grande vertu chrétienne et catholique. Or, mes frères, quand on a cette vertu, on aime son pays. Et quand on aime sa patrie, cette grande famille à laquelle on appartient, on n'aime pas à la voir mutiler, on n'aime pas à la voir s'amoindrir.

Le Canada serait mutilé, le Canada serait grandement amoindri, le Canada ne serait plus le Canada si le peuple canadien-français n'était pas là. Il lui manquerait le groupement ethnique le plus riche quant à l'histoire, le plus riche quant à la religion, le plus riche quant à la culture, le plus riche quant au sens patriotique, le plus riche quant au sens apostolique. Jeunesse de la Relève, aime ta patrie canadienne-française, c'est ton droit, ton devoir, ton honneur.

Alors qu'il était déjà monté sur l'échafaud, et qu'on l'interrogeait sur la disposition de ses biens, Riel répondit fièrement: "Je n'ai pour tout bien que ceci — et il désignait son coeur — et je l'ai donné à mon pays, il y a quinze ans."

Votre coeur à votre pays, Jeunes de la Relève, voilà la grande leçon de ce congrès et l'enseignement que vous donne l'Eglise. Votre patrie à vous, c'est le Canada. Votre patrie, c'est en premier lieu le Canada français. Le Canada français, c'est toute cette étendue de terre d'un océan à l'autre, du 49e au sommet du territoire du Nord-Ouest. Le Canada français, c'est le pays tout entier, où nous partageons avec nos frères d'autres nationalités les mêmes droits.

Pour aimer le Canada français, votre patrie ,il faut bien le connaître, parce qu'on aime pas ce qu'on ne connaît pas. On aime mal ce que l'on connaît mal. Apprenez à connaître votre pays aux bonnes sources, car il y a des sources polluées où il ne faut pas puiser vos renseignements, et vos connaissances concernant l'histoire et la vie du Canada français, dans quelque partie de ce pays que ce soit.

Jeunesse de la Relève, aime ta patrie et sois-en fier! C'est Dieu et l'Eglise qui l'ont faite, et c'est bien fait! Il est certain que l'on peut dire du Canada français, de cette nationalité à laquelle nous appartenons: "Non fecit taliter omni nationi." "Dieu n'a pas fait de si grandes choses pour toutes les nations."

Jeanne d'Arc avait terminé sa carrière sur le bûcher. Celui-ci s'était éteint. Et les bourreaux rassemblaient les quelques restes qui jonchaient le sol au pied du bûcher. Mais tout à coup, ils aperçurent le coeur de Jeanne. Ils se dirent entre eux: "Il ne faut pas laisser cela là, car si ses amis l'aperçoivent, ils vont s'en emparer, ils vont en faire des reliques et ils vont l'exalter." Alors, ils le prirent et le jetèrent à la Seine. Et la légende continue en disant que le coeur de sainte Jeanne d'Arc, emporté par les eaux de la Seine, remonta jusqu'à Paris. Et là, il servit de stimulant, il servit à réveiler les énergies latentes, il servit à redonner à la France le vrai sens de l'amour de la patrie, et à refaire d'elle le grand pays qu'elle avait déjà été jusque là, et que Dieu voulait qu'elle fût toujours.

Votre coeur, donnez-le à la Relève. Confiez-le-lui comme à une rivière très pure et très féconde qui le portera en plein centre de nos ilots français et les stimulera à un renouveau, à une indestructible survie.

* * *

Ils avaient travaillé en vain toute la journée et ils étaient fatigués, le soir quand ils revinrent au rivage du lac de Génézareth. Jésus leur parla, monté sur une barque, et ils se reposèrent ainsi en écoutant le divin Maitre. Puis quand il eut fini, il leur dit: DUC IN ALTUM! Larguez les voiles et montez en haute mer! Et Pierre répondit: "Mais Seigneur, ça ne sert de rien, nous avons travaillé toute la journée en vain sans rien prendre." Jésus insista: DUC IN ALTUM! Ils obéirent, et les résultats furent miraculeux.

Jeunesse de la Relève, DUC IN ALTUM! Le même beau sort t'attend. Largue les voiles et vogue en pleine mer!

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de paraître.

Il ne peut y avoir de règle dans l'esprit ni dans le coeur des femmes, si le tempérament n'en est d'accord.

Club de la Radio

M. Wilfrid Dubuc, Vegreville.
M. Jos P. Dubuc, Vegreville.
Pères Oblats de Falher.
R. P. Lucien Lafontaine, o.m.i., Falher.
R. P. P.-A. Boucher o.m.i., Provincial, Falher.
Mlle Albertine Socquet, St-Paul.
M. Joseph Socquet, St-Paul.
M. Clarence Labrie, St-Paul.
Sister of Charity of Providence, High Prairie, Alta. (Socur de la Charité de la Providence).
Soeurs de l'Assomption de la S. V. 10765 - 98e rue
M. Léo Ayotte, 9922 - 112e rue.
M. Théodore Rémillard, Girouxville.
R. P. Louis Collin, o.m.i., Nampa, Alberta.
SS. Grises de la Croix, Hôpital Ste-Croix, Spirit River.
SS de Sainte-Croix, Tangent.
SS de l'Assomption de la S. V. Bonnyville.
M. Lionel R. Tellier, Q.C. 408 Imperial Bank Bldg, Edmonton.
R. P. H.-P. Morin, o.m.i., Gurneyville, Alberta.
Mlle Carmelle Latour, 11407-100e avenue.
M. Alphonse Guilbeault, B.P. 77, Mallaig.
M. Jos Latour, 11407 - 100e avenue.
Filles de Jésus, Vimy.
M. Gaston Dépault, Marie-Reine via Nampa.
SS de Sainte-Croix, Donnelly.
SS Grises, Foyer Youville, St-Albert.
M. Henry Constantine, c/o Prince Charles Cafe, Lloydminster.
M. Maurice Desharnais, Guy.
M. Gabriel Noel, Guy.
M. Jos. Choquette, Falher.
Mission Saint-Henri, Fort Vermilion Alberta.
M. Georges Nobert, Morinville.
M. Joseph Belland, 10758-93e rue.
Dr Emile-J. Verreau, 12612-118e avenue.
M. et Mme Philippe Sévigny, 11615-97e rue.
M. et Mme Gérard Rousseau, Morinville.
M. Nicholas Lapierre, Fort Rae N. W. T.
M. Ernest Nicolet, Falher.
Mme Sarah Larue, Winterburn, Alta.
M. Ed. Cimon, Donnelly.
M. et Mme L.-A. Blain, 10719-65e avenue.
M. Emile D'Aoust 11030-96e rue.
R. P. Majoric Baril, curé, Jean-Côté, Alberta.
Mme Ernestine Normandeau, 9351-107A avenue.
M. A. Brochu, Morinville.
Mme A. Brochu, Morinville.
M. Armand Plouffe, Vegreville.
Mme Angélina Tétrault, Thérien.
M. Edouard Brisson, 10727-96e rue.
M. et Mme G.-A. Thibault, 11208-99e avenue.
M. Raoul Charbonneau, Onion Lake, Saskatchewan et Alberta.
M. Alphonse Martineau, Falher.
M. A. Normandeau, Dawson Creek, B.C. boîte 1261.
M. Jos Dion, Spirit River Alta, Boite 1.
Mme Albert Legault, Tangent.
Mme J.-B. Hardy, South Makwa, Saskatchewan.
Mme L. Dubus, Suite 2 Lassale Apts.

(suite à la page 7)

chfa

L'OBSERVATEUR

Un nouveau concours au programme Sunny Boy vient de commencer. Le prochain tirage pour une magnifique bicyclette de garçon ou de fillette d'une valeur de plus de $65.00 se fera entre 5.15 p.m. et 5 h. 30 le vendredi 1er avril. Si vous voulez participer au tirage vous n'avez qu'a envoyé votre réponse en adressant votre lettre a programme Sunny Boy poste CHFA. Vous pouvez envoyer autant de réponses que vous voulez, mais seulement une réponse par lettre. N'oubliez pas d'inclure le dessus d'une boîte de céréales Sunny Boy ou de farine Rosebud avec votre réponse. Voici la question: "Que veut dire le mot "Papoose"? Enfant Eskimo ou enfant indien... Nous félicitons Yvon Hamel de Bonnyville Alberta qui a été l'heureux gagnant du concours qui s'est terminé vendredi le 11 février. Il avait bien répondu à la question qui était la suivante "Combien Donald Duck a-t-il de neveux?" Il en a trois bien entendu.

* * *

Afin de créer de l'intérêt pour nos auditeurs, les autorités du poste CHFA ont décidé d'accepter les frais pour les appels téléphoniques longue distance qui nous seraient faits en rapport avec les sports. Si vous avez une partie de hockey ou autres dans votre localité, que la personne qui voit à la publicité se charge de nous appeler et nous annoncerons ces joutes gratuitement à toutes nos chroniques sportives si nécessaire. Il faudrait que l'on nous communique aussi les résultats. Nous mettons ce système à l'essaie, et s'il porte fruits, nous en établirons un pour que toutes sortes de nouvelles nous soient communiquées. Tout ce que nous voulons pour le moment c'est la coopération.

* * *

Le club de la radio a été lancé il y a environ un mois. Nous remercions nos généreux donateurs. Nous demandons l'indulgence de toutes les personnes qui ont déjà envoyé leur $5.00. Si elles n'ont pas reçu leur carte de membres c'est que nous attendions le rapport financier qui était en préparation chez les auditeurs. Cette année tous ceux qui deviennent membre du club recevront en plus de leur carte de membre, copie du rapport financier de CHFA.

Il ne faut pas oublier non plus que tous les membres auront droit au tirage: "Un voyage au pays d'Evangéline à l'occasion du 200e anniversaire de la déportation des acadiens". Envoyez votre contribution le plus tôt possible!

Saviez-vous que depuis environ deux semaines nous présentons des nouveaux programmes à CHFA tous les samedis soirs. Ecoutez "L'Album des As", "Classiques populaires" et "Sérénade pour Cordes". La parade des chansonnettes (Hit Parade) est entendue à 7 h. 05 tour les samedis maintenant.

* * *

CHFA n'oublie les fêtes, surtout la fête des amoureux. En effet c'est lundi soir le 14 février, la Saint-Valentin, que nous présentions un programme approprié de 7.15 à 7.30. L'avez-vous aimé?

* * *

A mon avis l'un des programmes très apprécié à l'heure du midi est celui de M. Louis Normandeau qui s'intitule "A mon avis". Ici le commentateur donne son opinion personnel sur toutes sortes de sujet. L'observateur croit que si encore plus d'autiteurs donnaient leur opinion au sujet de "A mon avis" le réalisateur en serait fort heureux, car c'est ce qu'il veut. Vous avez aussi la chance de gagner un beau voyage tous les mercredis si vous envoyez un mot.

* * *

Le bureau de la publicité du département des affaires économiques au gouvernement provincial de l'Alberta, commence une campagne de publicité au sujet des célébrations organisées pour l'année du jubilée d'or. Vous avez entendu lundi à 8.15 une causerie dont le texte était de M. Ralph Moore député ministre du département des Affaires économiques. Tous les vendredis à 6.30 p.m. du 18 février au 19 avril vous entendrez des courts programmes de 5 minutes pour vous mettre au courant de ce qui se fera en Alberta en cette année du jubilée d'or.

* * *

Mercredi le 16 février à 7.30 p.m. et jeudi le 17 à la même heure, vous aurez le plaisir d'entendre des reportages sur le grand congrès de l'A.C.F.A. qui doit se dérouler à Edmonton durant ces deux jours. Tenez-vous au courant de vos affaires nationales en écoutant ces émissions. Géralde Lachance verra à la réalisation.

Ressemblance

—Chaque fois que je te vois tu me fais penser à mon ami, Pierre.

—Pourtant je ne lui ressemble pas du tout.

—En effet, mais "lui aussi" me doigt vingt piastres.

Prière de découper et de conserver

Chronique du Cinéma

Pour tous

Films, qui, en général, peuvent être vu sans danger par tous les spectateurs ordinaires des salles de cinéma.

Beachumber (The)
Black Wedow (The)
Blue veil (The)
Brigadoon
Cannibal Attack
Cinerama
Crest of the Wave
Drum Beat
Father Brown
Hansel and Gretel
Hold that Blonde
Never a dull moment
Pygny Island
Retreat Hill
Sitting Bull
Thunder Poff
Treasure Island
Vanishing Prairie
West of Zanzibar

Pour adultes

Films qui ne conviennent qu'aux gens bien formés, soit qu'ils présentent des problèmes moraux d'adultes, soit qu'ils traitent d'un sujet trop sérieux pour les jeunes. Les adultes n'en tireront pas d'impression malsaine, à condition de vouloir réfléchir et réagir. Ces films ne conviennent donc généralement pas aux adolescents.

Abbot and Costello to Mars
Bamboo Prison
Black 13
Brave Bulls (The)
Desirée
Down three dark streets
Five over Africa
Flowing Gold
Green glove
Hunted
Last time I saw Paris (The)
Narrow Margin (Thee
Night Beauties
Outlaw's Daughter (The)
Purple Plain (The)
Pushover
River Beat
Romeo and Juliet
Shane
Sign of the Pagan
Steel Cage (The)
Three Ring Circus
Tonight's the night
Track of the Cat
Undercover Girl
Unholy Four (The)
United States Mail
White Orchid (The)
Young at Heart

Pour adultes avec réserves

Films qui présentent des dangers, soit à cause des scènes suggestives, de la thèse qu'ils développent, de certaine idées qu'ils émettent, soit encore en raison de l'atmosphère qui s'en dégage. Ces films s'adressent dons à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.

A star is born
Man who watches the trains go by
On the Town
Son of Ali-Baba
So this is Paris
There's no Business like Show Business
Wage of fear (The)

Publication autorisée par le Centre Catholique du Cinéma de Montréal.

St-Edouard

Un merci

Les paroissiens de St-Edouard s'unissent pour remercier sincèrement toutes les personnes qui ont manifesté des marques de sympathie à l'occasion de la mort si tragique de leur bon et si dévoué curé.

C'est le Père Ferland, chancelier de St-Paul qui remplit les fonctions du ministère en attendant la nomination d'un autre pasteur qui prendra les directives de la paroisse.

* * *

Les études de l'Action Rurale sont lancées dans tous les coins de la paroisse. Les gens semblent manifester beaucoup de bonne volonté à s'intéresser à ce mouvement.

* * *

Les paroissiens de St-Edouard présentent leurs plus sincères sympathies à Mlle Françoise Fortin qui vient d'éprouver la douleur de perdre sa mère.

Baptême

M. et Mme Gérard Poulin ont fait baptiser le 25 décembre, une fille sous les prénoms de Barie-Cécile-Odette. Parrain et marraine: M.et Mme Fernando Poulin, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-VINCENT

Mme N. Fillion est de retour d'une promenade au Manitoba où elle a visité sa parenté.

Mme J.-B. Dargis est partie pour le Québec où elle doit assister à la profession religieuse de sa fille Céline, Sr Ste-Valérie des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet.

Nos jeunes joueurs de hockey ont été vainqueurs des élèves de Blue Quills par un pointage de 6 à 5.

Dimanche dernier, dans un tournoi de hockey à St-Paul, notre équipe régulière a perdu contre les juvéniles de St-Paul par 2 à 3. Au cours de la première période de la joute, notre gardien de but, Gilbert Brochu a eu la malchance de se faire blesser à l'oeil droit par une rondelle. Il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital général d'Edmonton. On a bien peu d'espoir de lui conserver l'oeil. La joute a continuée quand même malgré le malaise de l'équipe au sujet de leur infortuné gardien qui a été remplacé momentanément par Julien Gauthier de St-Paul.

Hazare Dujeu.

La grâce de la nouveauté et la longue habitude, quelque opposées qu'elles soient, nous empêchent également de sentir les défauts de nos amis.

* * *

Le plus dangereux ridicule des vieilles personnes qui ont été aimables c'est d'oublier qu'elles ne le sont plus.

Club de la Radio

(suite de la page 6)

10015-111e rue

M. Albert Sabourin, Morinville.
M. Adolphe Billo, Morinville.
M. et Mme Louis Rivey Sr. Saint-Paul.
M. et Mme Isaie Ostiguy, Lac la Biche.
M. Joseph-L. Gauthier, Grouard.
M. A.-K. Laflamme, 2 rue Ferland, Québec P.Q.
Mme S. Hébert, 10602-114e rue.
Mme François Boucher, Jean-Côté.
M. Gaston Dubrule, McLennan.
M. Maurice Beauchamp, Donnelly.
Mlle Malvina Sabourin, Morinville, Boite 68.
M. et Mme Edmond LeRouzic, Atmore.
Mme Marguerite Couture, Boîte 482, Saint-Paul.
M. Ernest Belzil, Owlseye, Alta.
Mme Amanda Poirier, St-Paul.
Mme A. Roy, 6040-106e rue.
M. Stanislas Touchette, Heath, Alta.
M. Avila Touchette, Wainright, Alta.
M. Thomas Albert, Fort Kent.
M. Paul Chauvet, Legal.
M. Marcel Chevrette, Saint-Edouard.
M. Albert Paquin, St-Edouard.
M. Noel Pelchat, St-Edouard.
M. Charles Tessier, St-Edouard.
M. Albert Turcotte, Et-Edouard.
M. Jim Lavallée, St-Edouard.
M. Joseph Faucher, St-Edouard.
M. Maurice Roberge, St-Edouard.
M. Adorius Richer, St-Edouard.
M. Paul-Emile Pomerleau, St-Ed.
M. Alonzo Marcoux, St-Edouard.
M. Armand Marcoux, St-Edouard.
M. Edmond Faucher, St-Edouard.
M. J.-B. Longchamps, St-Edouard.
M. Edouard Robinson, Lafond.
M. Jean-Charles Journault, Lafond.
M. Fernard Couillard, Lafond.
M. Félicien Fréchette, Lafond.
M. Robert Lafrance, Lafond.
M. Ernest Tremblay, Lafond.
M. Léon Robinson, Lafond.
M. Emile Ayotte, Lafond,
M. Charles Lamoureux, Lafond.
M. et Mme G. et J. Fontaine, St-Paul
M. André Lamoureux, Lafond.
Mme Marie-Ange Lavoie, Lafond.
M. Ovila Jean, Lafond.
Mme Alzéar Foisy, Foisy.
M. Alex. Yattaw, Foisy.
M. Victor Lefrenière, Lafond.
M. Léo Mailoux, Lafond.
M. l'abbé R. Lerouge, Lafond.
M. Adélard Ouellette, Brosseau.
M. Louis Boucher, Brosseau.
M. l'abbé Gérard Bouchard, curé, Brosseau.
M. Hector Coutu, Brosseau,
M. Paul-Emile Boulianne, Brosseau.
M. Maurice Brosseau, Brosseau.
M. Joseph-A. Brosseau, Brosseau.
M. Télesphore Lord, Brosseau.
M. Sylvio Ouellette, Brosseau.
M. Marius Boulianne, Brosseau.
M. Albert Didier, Duvernay.
M. Emile Coutu, Two Hills.
M. Roland Théroux, Two Hills.
M. Alex. Ferguson, Two Hills.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 13 avril 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour laboratoire du Service des sciences, Winnipeg (Man.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 38 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

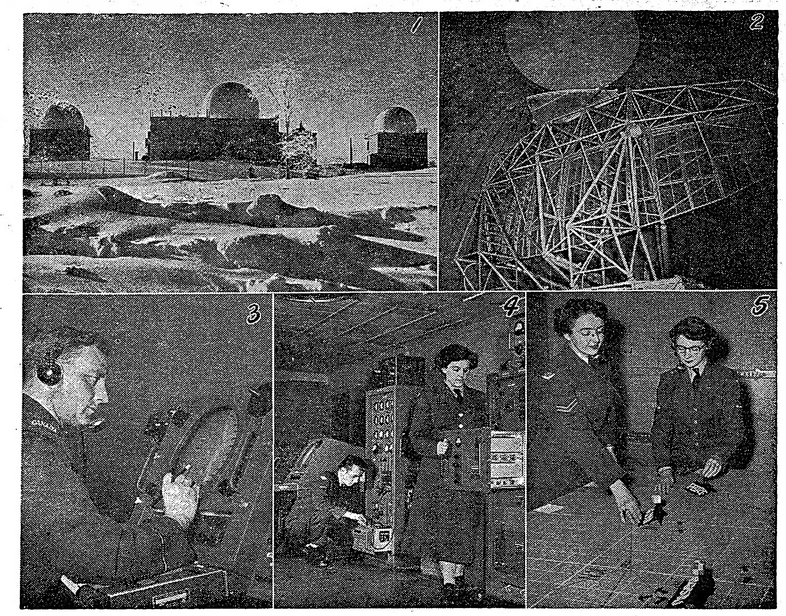
On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépot de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 février 1955.



LE RADAR DU CARC SURVEILLE LE CIEL CANADIEN — Pour la première fois, on brise le silence de sécurité qui enveloppe le vaste réseau de radar Pinetree. — Les photos ont été prises à une station de radar située quelque part dans l'est du Canada. 1 — Ces trois dômes représentent le centre nerveux d'une des stations défensives de radar du CARC quelque part dans l'est du Canada. 2 — Chaque dôme est muni d'une antenne rotative. 3 — L'écran panoramique, que la photo nous montre, est un des instruments les plus importants de l'outillage dans une station de radar. La présence d'un avion hostile apparaît sur l'écran circulaire sous forme de blip. 4 — Aux yeux non initiés, ces panneaux de commande prêtent sûrement à la confusion, Cependant, le personnel du CARC dans les stations de radar doit connaître à fond tous ces instruments. 5 — La salle de traçage est une partie très importants d'une station de radar. Dans cette salle, le personnel préposé à la tâche trace sur une grande table l'altitude, la vitesse, l'itinéraire et le modèle de tout avion capté par le radar, ce qui permet aux contrôleurs d'en juger d'un coup d'oeil le position. Photos de la Défense nationale)

Chronique internat.

(Suite de la page 1)

tionale de maintenir sa confiance en lui! Les viticulteurs effrayés, craignaient pour leurs bénéfices et la population habituée au vin depuis toujours, ne comprenait point les bonnes intentions du ministre-président. Nous craignons que les 5 députés français qui ont voté contre M. Mendès-France aient peut-être fait du tort non seulement à la Nation française, amie sincère du Canada, mais aussi au monde libre tout entier!

D'une toute autre manière s'est passée la crise du pouvoir à Moscou, le 8 février dernier. Le Soviet Suprême, l'organisme élu le plus important en URSS qui siège actuellement en session extraordinaire, a approuvé à l'unanimité la déchéance du premier ministre Malenkoff. Ce dernier a exposé dans un grand discours aux élus du peuple, son incapacité de gouverner l'Union Soviétique, et il a pris sur lui toute la responsabilité des erreurs commises par le pouvoir exécutif. Après cela le secrétaire général du parti communiste russe, M. Nikita Kroustcheff proposa aux délégués, le maréchal Bulganin, peu connu à l'étranger. Le lendemain enfin, c'était le fameux maréchal Gregori Zhukov qui occupait le poste laissé vacant par le nouveau premier ministre. Ces changements sensationnels et inattendus provoquèrent naturellement un flot de suppositions, et de combinations dans la presse et le monde politique internationals.

Les premières réactions des commentateurs ont varié avec leurs auteurs. Les uns voyaient dans les événements de Moscou la lutte interne pour le pouvoir au sein du Comité Central du Parti, les autres cherchaient les origines de la crise dans les difficultés économiques éprouvées par la Russie Soviétique. En été 1954 Malenkoff avait en effet annoncé au peuple russe l'heureuse nouvelle, d'une production prochaine accrue, de produits alimentaires de première nécessité. Cela signifiait, que le BEURRE allait avoir le privilège sur le CANON!! Une différence d'opinion se fit bientôt jour parmi les dirigeants, à la suite de cette nouvelle. Des critiques purent être lues dans les éditoriaux du journal officiel l'ISVESTJA, contre les partisans d'une plus grande production de l'industrie appelée LEGERE, au détriment de l'industrie lourde. Ce qui laissait prévoir une disette pour la population, et une victoire pour les défenseurs de la politique d'armement. Il est probable que ce fut aussi l'intention des maîtres du Kremlin de faire croire ceci au monde libre, pour l'intimider avec la perspective d'une guerre! Cette supposition s'est vue confirmée par le violent discours contre les E.-U. que prononça M. Molotoff, immédiatement après la nomination du maréchal Bulganin. M. Molotoff les accusait, suivant la vieille méthode, d'avoir déjà préparé le 3ème conflit mondial.

Il faut croire que les mêmes raisons d'intimidation avaient suggéré la nomination de deux militaires à la tête du pouvoir. Dans tous les pays parlementaires, ainsi que dans ceux de régime totalitaire, où le dictateur lui-même, n'est pas un militaire de profession, on évite de laisser des généraux s'approcher du pouvoir. L'exemple de Napoléon rend ces derniers suspects aux yeux des hommes politiques. L'avènement au pouvoir en URSS de deux maréchaux, n'a donc pu avoir lieu qu'à un moment de danger pour le pouvoir civil. Voilà pourquoi nous croyons que la situation économique en Russie Soviétique est précaire, et que le maréchal Bulganin a àtà choisi, pour prendre sur lui les responsabilités devant la population, de nouvelles privations à venir...

Chronique nationale

(suite de la page 1)

Notre drapeau

Le Canada français a depuis au moins dix ans à notre connaissance, un drapeau national distinctif. Les Canadiens-français formant une nation différente des autres avaient besoin de ce signe de ralliement commun et nos sociétés nationales l'ont bien compris. Aussi depuis nombre d'années le drapeau fleur-delysé est-il reconnu par tous comme le drapeau national des Canadiens-français. Les Canadiens-français ont réussi à le faire reconnaître comme drapeau provincial tout comme le drapeau de la nation juive fut adopté comme drapeau de l'état d'Israel lorsqu'on a fondé ce dernier. Il demeure cependant que ce drapeau ait été et soit encore avant tout un drapeau national et non un drapeau étatique. "La Survivance" publiait dans une chronique du 5 janvier que ce drapeau était arboré à Los Angeles lors des réunions de Franco-américains; il en est de même au sein de certaines organisations de la Colombie et de l'Alberta. Le drapeau fleurdelysé est le drapeau reconnu de tous les Canadiens-français et de tous leurs descendants où qu'ils demeurent en Amérique; c'est le drapeau reconnu par toutes les sociétés nationales y compris le Conseil de la Vie française en Amérique. Nous nous expliquons mal la réticence de certains bons patriotes à l'égard de notre drapeau et nous croyons qu'il est plus que temps que nos associations d'adultes et de jeunes fassent corps avec le reste des Canadiens-français et professent leur allégeance à un seul et même drapeau.

Tribune-libre

Mise au point

Monsieur le Rédacteur:

Je vous serais reconnaissant de publier ma réponse à M. UN LECTEUR, qui a bien voulu exprimer quelques doutes sur l'exactitude de ma chronique parue le 26 janvier, et qui portait le sous-titre: "Les républiques de Costa-Rica et du Nicaragua ont failli se livrer une lutte fratricide.".

La rédaction de "La Survivance" a déjà fait suivre la lettre de mon aimable critique par une information mettant les choses au point. D'après une dépèche de la C.C.C. émanant de la capitale de Costa Rica, Son Excellence O. Herrera, archevêque de San José, n'était pas du tout d'accord avec son vicaire général Mgr Hidalgo, qui avait déclaré dans un interview que le peuple costaricain se révoltait avec raison contre son gouvernement. Le témoignage principal sur lequel se base un des lecteurs de nos chroniques se trouve donc ébranlé par le chef direct du **témoin**, qui déclare que l'opinion du Vicaire Général ne reflétait ni celle de l'Eglise Costaricaine, ni celle de son Archevêque (!)

Une réponse de ma part à M. Le LECTEUR ne s'avérait donc plus nécessaire, et je me contenterai des quelques réflexions qui suivent.

D'après les informations généralement bien fondées dont je me sers pour les chroniques hebdomadaires, la révolte a été soutenue, non pas par la majorité du peuple costa-ricain, mais par les partisans de l'ex-président de cette république, M. Picado. Ces émigrés avaient fui après la défaite politique de ce dernier, en 1948. Depuis lors, tous les mécontents du gouvernement actuel du président Figueras passaient au Nicaragua voisin, grossissant ainsi le nombre des adversaires du régime d'aujourd'hui. Le président du Nicaragua, M. Samoza, enemi implacable de son collègue costaricain, acceuillit non seulement ces fuyards à bras ouverts, mais leur donna même l'autorisation de former des groupes organisés de partisans. Nous nous sommes soigneusement abstenus de prendre parti pour, ou contre les révoltés de Costa Rica, de même qu'émettre des sympathies pour les présidents combatifs des deux républiques voisines.

Nous n'avons également jamais prétendus que les origines de la révolte avaient quoi que ce soit de commun avec le communisme mondial... Mais je me permets aujourd'hui de demander à mon honorable critique s'il est bien convaincu que parmi les fuyards costoricains ne se trouvent pas des membres du parti communiste de ce pays?... Dans ce cas, peut-on croire que Moscou reste indifférent à cette révolte?

Axel Krusenstjern.

FORT KENT

Samedi dernier M. Georges Ducharme avec son autobus conduisait un groupe de jeunes filles accompagnées de quelques religieuses à Edmonton pour assister le lendemain, à Lamoureux, au postulat des SS. Ste-Croix à une cérémonie religieuse où quatre de leurs amies revêtaient le saint Habit: Espérons que l'avenir leur réserve un de ces beaux jours.

Après la messe, dimanche dernier, il y eut élection pour élire un nouveau marguiller pour remplacer M. Georges Ducharme sortant de charge. M. Arthur Jubinville fut élu par acclamation. Nos félicitations à ce dernier, et tous nos remerciements à M. Ducharme pour son dévouement pendant les années qu'il s'est dévoué pour les causes paroissiales.

Samedi le 29 janvier M. le curé, quelques élèves, instituteurs et institutrices religieuses se sont rendus à St-Paul pour une réunion de l'Action Catholique.

Nous avons tous les dimanches soir à la salle paroissiale, parties de cartes, le whist dont tous peuvent prendre part, du chant, des jeux, un peu de folklore, suivi d'un goûter (lunch) fourni par les organisateurs de chaque soirée.

Dernièrement il y eut à la salle paroissiale une belle réunion de parents et instituteurs, afin de se communiquer à chacun leurs idées. Toutes les semaines nos équipes pour l'Action Rurale tiennent leur assemblée, espérons que de nouvelles équipes se forment, le but en est si important.

La semaine dernière la classe du Grade 2 français a dû être fermée. Notre institutrice, Mlle Gratia Lapierre a dû faire un stage à l'hôpital pour la maladie courante (les oreillons).

A l'hôpital depuis quelques jours, notre octogénaire M. Toussaint Hébert. Nous lui souhaitons un retour à la santé.

Il y eut belle assistance, mercredi dernier à la salle paroissiale pour des représentations données par la compagnie du Wheat Pool.

A la nomination qui eut lieu le 4 février pour le district numéro un, dans notre municipalité les candidats suivant furent présentés: MM. Archie Ducharme et Onézime Klimit.

La semaine dernière M. et Mme Noel Fournier avaient le plaisir de recevoir la visite de leur fils Jos., d'Edmonton. Ce dernier était venu en avion avec M. Racine et M. Omer Ducharme. Dimanche dernier c'était M. et Mme Marcel Michaud, de Picardville, qui visitaient leurs parents: M. et Mme Albini Michaud venus en avion avec M. et Mme Racine de Picardville.

Est née le 5 février à M. et Mme Yves Levasseur (Madeleine Parenteau) une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Ella. Parrain et marraine: M. et Mme Claude Parenteau, oncle et tante de l'enfant.

Il y a du mérite sans élévation, mais il n'y a point d'élévation sans quelque mérite.

* * *

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

* * *

Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens.

* * *

On ne plait pas longtemps quand on n'a qu'une sorte d'esprit.

ST-JOACHIM

Un curé, c'est le père de cette grande famille qu'on appelle la Paroisse. S'il a un vicaire, il lui laisse le rôle de la mère et le soin des plus jeunes. Les marguilliers, dit-on, tiennent les cordons de la bourse et les ressèrent lorsqu'ils ont été relâciés. Une chorale chante les gloires célestes pour prier deux fois. Les placiers font la police et recueillent la rançon. D'autres aides organisent la jeunesse par l'oeuvre merveilleuse du scoutisme. Nos Dames de Ste-Anne ont été comparées à Marthe de l'Evangile et se sont données à un esclavage volontaire et comme l'on dit que nulle des sept merveilles du monde n'auraient pu être admirée si elle n'avait été le produit de l'esclavage — ainsi peut-on dire du banquet que l'on nous a servi, qu'il était une merveille. Donc jeudi dernier, le R. P. curé cédait sa place à un président d'assemblée,nommément M. Maurice Lavallée qui nous donnait un discours vraiment approprié à la circonstance et de nature à nous encourager à perfectionner de plus en plus notre chorale. Ce soir-là, nul n'était en fonction. On fêtait, et c'est devenu tradition, tous les fonctionnaires et les personnes dévouées de la paroisse.

Mme Annette Brissette, d'un ton brave et doux a pris les rangs parmi nos oratrices. M. Louis Desrochers s'est servi de quelques textes bien choisis dont chacun se faisait l'application — tout se tenait et tout était bien dirigé — en vrai directeur. M. Jean Gariépy nous a préparé quelques jeux et veuillez croire qu'il nous a fait chanter du folklore et que nous avons aimé cela.

Après avoir joui d'amusements variés, nous nous disions bonsoir en apportant avec nous un agréable souvenir de la soirée.

Samedi soir eut lieu le banquet des Enfants de Choeur. Le R. P. F. Thibault fut l'invité d'honneur. Il dit quelques mots sur les vocations et le R. P. Michaud aussi parla des vocations. Puis le R.P. Ferland donna quelques conseils sur la tenue des Enfants de Choeur, et il annonça que le nouvel exécutif avait été choisi comme suit: président: Yvon Carle; conseillers: Théodore Groleau et Denis Protti. A son tour Yvon Carle remèrcia les organisateurs au nom de tous les Enfants de Choeur.

Plusieurs persones de notre paroisse assistent au congrès de l'A.C.F.A. qui a lieu au gymnase du collège St-Jean. Nous remercions les généreux organisateurs qui donnent leur temps et leur énergie sans compter.

Mardi le 22 fév. sera la journée des Guides et des Scouts de la paroisse. A cette occasion un banquet sera offert aux parents des Scouts et des Guides; ce banquet sera organisé par les Guides elles-mêmes.

Un sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon.

* * *

Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les éblanle toutes.

* * *

On peut être plus fin qu'un autre mais non plus fin que tous les autres.

* * *

On renonce plus aisément à son intérêt qu'à son goût.